



Lysiane Gagnon
Mon Forum à moi
page B3



Montréal
De la musique avant toute chose
page A7



Jacques Villeneuve
«Un moment, j'ai pensé perdre le contrôle»
page S3

Stars 1
4
page S3

Bouchard réussit le test

Les Anglo ne rejettent pas la main tendue du premier ministre

GÉRALD LeBLANC
C'est un Lucien Bouchard tout en nuances qui a tendu hier soir la main à 400 leaders anglo-québécois, inquiets et sur leurs gardes, venus l'entendre au théâtre Centaur, ancien siège de la bourse et haut lieu de la culture anglo-montréalaise.
Une rencontre empreinte d'une forte dose d'émotion qui constituait un test pour l'opé-

Souvenirs d'une grande dynastie

FRANÇOIS BÉLIVEAU
Trois époques de la dynastie du Canadien ont pris part à la dernière mise au jeu officielle au défunt Forum de Montréal: Maurice Richard, l'impétueux des années 42 à 60, Jean Béliveau, qui a pris la relève et est devenu un capitaine classique et exemplaire, et Guy Lafleur, la comète blonde, qui a survolé la décennie 70.
Une foule disciplinée et admirative a hurlé à coeur fendre ces beaux souvenirs qui, par ces trois hommes, et combien d'autres, ont symbolisé l'excellence du plus prestigieux club de hockey qui, hier soir contre les Stars de Dallas, faisait ses adieux au sanctuaire mondial du hockey.
Ironie du sort, trois des derniers capitaines du Canadien étaient parmi les principaux acteurs: Bob Gainey, le directeur général des Stars, et Guy Carboneau, maintenant avec Dallas, qui a procédé à la mise au jeu devant le capitaine actuel, Pierre Turgeon.
Ronald Corey, président de cette transition vers le nouveau Centre Molson, Jean Béliveau, avec beaucoup de nostalgie dans la voix, et le pragmatique Scotty Bowman, s'entendent: il était temps qu'on en finisse, non pas avec la tradition si chère au Tricolore, mais avec le vieux Forum qui, pourtant encore très solide, ne répond plus aux besoins grandissants du hockey d'aujourd'hui et de demain.
Voir SOUVENIRS en A2



Trois époques de la dynastie du Canadien ont pris part à la dernière mise au jeu officielle au Forum de Montréal: Maurice Richard, l'impétueux des années 42 à 60, Jean Béliveau, qui a pris la relève et est devenu un capitaine classique et exemplaire, et Guy Lafleur, le démon blond, qui a survolé la décennie 70. Un grand moment pour les fans des Glorieux. ● Six pages d'informations sur cet événement dans le tabloïd Sports. Pages S4 à S9

Privatisations: Bourque promet un débat public

ANDRÉ PÉPIN
Le maire Pierre Bourque confirme que des négociations sont en cours avec des entreprises privées et n'exclut aucun projet de privatisation des différents services municipaux de Montréal. Il promet toutefois de favoriser un débat public à compter du mois prochain.
«Je n'ai discuté directement avec aucune entreprise. Les directeurs des 23 services municipaux sont appelés à faire des suggestions au comité exécutif. Toutes les rumeurs sur l'évolution des discussions, ce n'est que de la bouillie pour les chats», a expliqué le maire, interrogé hier soir par le chef de l'opposition, André Lavallée, du RCM, lors de la réunion régulière du conseil. «Les

Québec a payé le gros prix pour deux immeubles dont il n'avait pas besoin

Les décisions de la SIQ n'avaient rien à voir avec les besoins
DENIS LESSARD
du bureau de La Presse, QUÉBEC
Le gouvernement Bourassa a acheté, en 1992, pour une somme de 10,6 millions de dollars, deux immeubles qui en valaient six millions selon l'évaluation municipale et ce, sans qu'on puisse expliquer, à la Société immobilière du Québec, le bien-fondé de cette décision.
Dans un entretien à La Presse hier, le président de la Société immobilière, Jean-Paul Vézina, a confirmé que des dossiers ont été transmis au ministère de la Justice après une série d'enquêtes internes enclenchées à la SIQ après son arrivée, au printemps 1995. Actuellement neuf pour cent des espaces loués par la SIQ sont inoccupés et cela représente une facture de 27 millions qui grimpera à 40 millions environ en fin d'année si un coup de barre n'est pas donné. La SIQ veut ramener à 1,5 % son taux de vacance, ce qui lui permettrait d'épargner 85 millions dans les trois prochaines années. Depuis 1989, les espaces libres ont coûté 110 millions aux contribuables, soutient M. Vézina. La SIQ est passée de 84 à 41 cadres depuis un an. Dans le dernier mandat de Robert Bourassa, entre 1990 et 1994, des achats importants d'édifices pour le gouvernement paraissent avoir été guidés par bien d'autres considérations.
Voir QUÉBEC A PAYÉ en A2

INDEX
Annonces classées
- Index C12
- Immobilier C12 et C13
- Marchandises C13, C14
- Emplois C14
- Automobile C14 à C16
- Affaires C7
- Arts et spectacles B5 à B8
- Horaires B8
- Musique B5
- Télé-horaire B7
- Télévision B5
- Bandes dessinées C14
- Bridge C14
- Décès C17
- Économie C1 à C11
- Êtes-vous observateur C12
- Foglia A5
- Horoscope C13
- Le monde A17, C18
- Loteries A2, A9
- Lysiane Gagnon B3
- Mots croisés C13
- Mot mystère C15
- Opinions B3
- Politique B1 et B4
- Tabloïd Sports
- Réjean Tremblay S5
ÉDITORIAL
Un condamné en sursis
- Pierre Gravel
page B2
MÉTÉO
Ciel ensoleillé
Max. 6, min. -5
Cahier Sports, page 16

VOYAGES
VOYAGER SANS SURPRISE!
PUERTO LA CRUZ
DEPART 14 MARS, 1 SEMAINE
HOTEL VISTA REAL
698\$
PUERTO PLATA
DEPARTS 16 ET 18 MARS, 1 SEMAINE, CLUB COSTA VERDE
798\$
CANCUN
DEPART 15, 16 ET 17 MARS, HOTEL GIRASOL
798\$ 868\$
CAYO COCO
DEPART 17 MARS, 1 SEMAINE
CLUB TRYF
968\$

Suites de la une

Bouchard réussit le test

BOUCHARD RÉUSSIT / Suite de la page A1

deux vrais pays ici. » Il n'a pas cherché à nier les positions irréconciliables des deux parties en présence, parlant même de dilemme. « Une bonne résolution à adopter ensemble serait d'être plus attentifs aux valeurs et aux symboles des uns et des autres. Au Québec, cela ne devrait pas être difficile, puisque nous savons très bien que ni la souveraineté ni le fédéralisme ne sont un culte satanique ».

Le premier ministre a dit qu'il n'était pas venu avec une corbeille de cadeaux. Il n'a effectivement rien annoncé de bien concret, sauf peut-être l'engagement de remplacer les commissions scolaires confessionnelles par des commissions linguistiques.

Plusieurs ont exprimé une certaine déception devant ce manque de gestes concrets. « On cherche la viande », a dit Michael Hamelin, le pdg d'Alliance Québec.

« Il a été réaliste et rassurant. Je le crois sincère », a dit le romancier Neil Bissoondath. « Il a ouvert des portes au dialogue », ajoutait Patrick Kenniff, l'ancien recteur de Concordia.

David Payne, le seul député péquiste anglophone et secrétaire adjoint de Lucien Bouchard, était heureux de la rencontre. « Avec le temps, on apprend à ne pas trop espérer et on est moins déçu. »

C'est M. Payne qui avait confectionné, avec l'aide d'Alliance Québec, la liste des 400 invités, dans laquelle on a ajouté, en extrême et à la demande de Peter Blaikie, des croisés de la partition d'un Québec séparé,

qui ont entonné l'hymne national du Canada.

On avait exclu les questions de l'auditoire, mais plusieurs participants sont venus saluer M. Bouchard et s'entretenir avec lui, dans le lobby du Centaur.

C'était la première fois, semble-t-il, qu'un premier ministre souverainiste rencontrait ainsi officiellement les principaux leaders de la communauté anglophone.

Important événement médiatique, couvert par une centaine de journalistes et retransmis en direct par les deux grands postes de la télé anglaise de Montréal.

Un rapprochement assez bien réussi, étant donné l'animosité post-référendaire secouant la minorité anglophone du Québec et l'extrême nervosité qui pesait, hier soir, sur les augustes murs du Centaur.

Souvenirs d'une grande dynastie

SOUVENIRS / Suite de la page A1

Il y aura 5000 sièges de plus, à l'ombre du Château Champlain, et déjà, d'aucuns prétendent qu'on n'a pas vu encore assez grand pour ce sport qui colle à la peau des Québécois depuis les 50 buts en 50 matchs de Maurice Richard en 1945, il y a plus de 50 ans.

Pour preuve qu'il faut déménager, qu'il faut dire adieu à ce bâtiment qui résonne encore de tant d'exploits, des billets dans les « rouges » se revendaient jusqu'à 2000 \$ à la porte hier soir.

« Moi, j'ai déménagé il y a déjà 16 ans aux États-Unis, après avoir dirigé le Canadien huit ans, et je puis vous assurer que la décision de construire un amphithéâtre plus grand et plus moderne est venue au bon moment pour Montréal. D'autant plus que vous aviez le financement pour le faire (Molson). C'était la précaution principale à prendre pour que le Canadien, dans trois ou quatre ans, ne soit pas menacé de disparaître », affirme Bowman.

Jean Béliveau, pour sa part, a été de tous les débats et de toutes les rencontres de presse ces derniers jours pour montrer son appui à cette grande transition :

« C'est 45 ans de ma vie qui se ferment comme un grand livre. Je connais tous les recoins du vieux Forum, vus par tous les angles, de la glace comme du deuxième étage, et j'ai certes beaucoup de nostalgie. Tous les efforts qui ont été faits pour parvenir aux grands succès qu'a connus ce club, c'est extraordinaire. La population du Québec ne réalise pas combien elle est chanceuse d'avoir la famille Molson comme propriétaire de cette équipe, et qui a été capable d'investir dans le Centre Molson sans aucun octroi public. »

Si c'était un enterrement du Forum, hier, ce fut un enterrement joyeux et coloré, à la mexicaine. Comme disait Jacques Brel, « à mon dernier repas, je veux voir... » « tous ceux qui ont eu plaisir à me fréquenter », ajoute le fantôme du Forum.

Privatisations: Bourque promet un débat public

PRIVATISATIONS / Suite de la page A1

a-t-il déclaré. « Nous avons mis en marche un processus de consultation en rencontrant pas moins de 800 fonctionnaires au cours de la dernière année. Nous avançons l'idée d'un partenariat et nous ne reculerons pas », a-t-il insisté.

Il admet d'emblée que les négociations difficiles avec le syndicat des cols bleus empêchent son administration de procéder rapidement à des tentatives de privatisation. « C'est un gros problème. Je serai à Québec la semaine prochaine et j'ai bien l'intention de demander l'aide du premier ministre », a-t-il indiqué, au cours d'une brève rencontre

avec les journalistes, durant l'assemblée du conseil.

Le maire Bourque prévoit que des ententes avec l'entreprise privée pourraient intervenir dès cette année, si les consultations publiques se tiennent en avril et mai. « La réunion du conseil d'avril pourrait permettre d'établir plusieurs projets », précise-t-il, insistant pour dire que le dossier de l'eau potable n'est pas plus avancé qu'un autre.

En septembre dernier, le service des finances ciblait huit services pouvant faire l'objet d'une privatisation partielle. Le maire, selon ses collaborateurs, aurait alors insisté pour que tous les services, vingt-trois au total, fassent des suggestions.

Le service de l'approvisionnement, en collaboration avec celui des finances, a déjà entrepris des discussions avec la Caisse de dépôt et de placement pour privatiser la gestion d'une partie du parc des immeubles. Le service des incendies, de son côté, propose de conclure des ententes avec les villes de la CUM.

Le maire Bourque a par ailleurs profité de sa rencontre avec les médias pour louer l'effort de rapprochement du premier ministre Lucien Bouchard avec les communautés montréalaises. « Montréal, pour se développer, doit être ouverte à toutes les communautés, autant aux anglophones qu'aux francophones, de même qu'aux allophones », a-t-il dit.

Québec a payé le gros prix pour deux immeubles dont il n'avait pas besoin

QUÉBEC A PAYÉ / Suite de la page A1

tions que les besoins d'espaces physiques du gouvernement.

Selon une source, membre à l'époque du conseil d'administration de la SIQ, la location en 1992 d'une surface aussi importante qu'inutile au 545, Crémazie Est, édifice appartenant à la FTQ, était en fait « une commande du bunker » (le cabinet du premier ministre Bourassa).

Le président de la SIQ, Miville Vachon, avait alors expliqué à son conseil d'administration les raisons plutôt saugrenues de la décision, dira ce témoin. M. Bourassa et le président de la FTQ, Louis Laberge, étaient convenus d'un échange de bons procédés : Québec louait l'édifice, des bureaux qui depuis quatre ans sont encore à moitié utilisés, et en retour, la FTQ ne participait pas trop

activement à la campagne référendaire contre l'entente de Charlottetown ! « Louis Laberge ne se chauffait pas de ce bois-là, c'est de la fabulation », soutenait hier Clément Godbout, président de la FTQ.

Selon lui c'est bien davantage l'assurance d'un loyer fixe pour 30 ans qui a décidé le gouvernement de louer la Régie du bâtiment dans l'édifice de la FTQ.

Entre 1990 et 1994, plusieurs dirigeants de la SIQ avaient des filiations politiques. Le président, Miville Vachon, et le vice-président, Bill Bartlett, ont été organisateurs du PLQ. Michel Hébert, vice-président, était chercheur pour les libéraux alors que ceux-ci étaient dans l'Opposition, et il était à ce titre collègue de Marc-Yvan Côté. Un achat-subvention

Quant aux immeubles des 190, et 201, Crémazie Est, le Vérificateur général en avait déjà critiqué l'achat par la SIQ dans son rap-

port annuel il y a deux ans. Récemment, la SIQ a songé à se départir d'un des deux immeubles en question, le 190, Crémazie Est, mais elle a stoppé son projet voyant ce qu'elle pouvait en tirer, soit à peine deux millions. « On n'en avait pas besoin et on a payé le gros prix. On voulait simplement dépanner le propriétaire », explique une source à la SIQ.

Cet édifice, tout comme l'autre, le 201, Crémazie Est, présentait de sérieux problèmes d'aménagement lors de l'achat. Le 201 Crémazie a été payé 5,8 millions en février 1992 en dépit d'une étude externe qui évaluait à quatre millions. Au surplus, après cet achat, Québec a dû dépenser quatre millions en rénovations, tant les locaux étaient inappropriés.

Des sources toujours en place à la SIQ expliquent que cette décision avait été prise pour venir en aide financièrement au pro-

priétaire, la famille Gagné, qui éprouvait de sérieux problèmes avec son réseau de magasins Chaussures Trans-Canada.

Joint hier l'ancien ministre libéral Gérard Tremblay confirmait. Il se souvient avoir été l'intermédiaire de la famille Gagné « qui m'avait été référée par Jacques Parizeau (alors chef de l'Opposition) », explique-t-il. « Il y avait des emplois en jeu, et les immeubles constituaient la seule liquidité de la compagnie », explique M. Tremblay. En dépit de cette transaction, Chaussures Trans-Canada devait déposer son bilan quelques mois plus tard.

M. Tremblay avait transmis le dossier à Robert Dutil, alors responsable de la SIQ qui, contrairement aux normes, avait acheté cet édifice à bureaux. « Cela a été fait sur une base d'affaires », soutient Gérard Tremblay, mais à la SIQ on indiquait hier, qu'au contraire une étude interne recommandait de ne pas toucher à cet immeuble désuet.

La Presse

Renseignements : 285-7272

Abonnement : 285-6911

Lundi au vendredi de 7 h à 17 h 30

Rédaction : 285-7070

Promotion : 285-7100

Annonces classées : 285-7111

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Décès, remerciements : 285-6816

Lundi au vendredi de 8 h 30 à 17 h 30

Grandes Annonces

Détailants : 285-7202

National, TéléPlus : 285-7306

Carrières et professions,

Nominations : 285-7320

Comptabilité

Grandes annonces : 285-6892

Annonces classées : 285-6900

La Presse est publiée par :

La Presse, Ltée.

7, rue Saint-Jacques, Montréal H2Y1K9.

Seule la Presse Canadienne est autorisée à diffuser

les informations de La Presse et celles des services

de la Presse Associée et de Reuter. Tous droits de

reproduction des informations particulières à

La Presse sont également réservés.

« Envois de publication canadienne -

Contrat de vente numéro 0531650 »

Port de retour garanti. (USPS003692)

Champlain N.Y. 12919-1518.



00112

Code

du jour

11-2

Mardi, 12 mars 1996

LOTÉRIES

La quotidienne

à trois chiffres : 1 0 7

à quatre chiffres : 8 2 3 0

COLLECTES DE SANG

Aujourd'hui, la Croix-Rouge attend les

donneurs aux endroits suivants :

■ à Laval : Place Laval Inc., organisée par la

SCHL, Centre de conférences, rez-de-

chaussée, 1, Place Laval, de 10 h à 16 h.

Objectif : 150 donneurs ;

PRÉCISIONS

■ Dans son édition du jeudi 7 mars, La Presse a publié par inadvertance le nom des personnes impliquées dans l'audition d'une cause se déroulant devant le juge Nicole Bédard de la Cour supérieure et dans laquelle il était question de l'allaitement maternel et des droits de visite du père. La Presse regrette d'avoir publié le nom des personnes impliquées. En vertu de la loi, les personnes concernées ont le droit d'exiger l'anonymat.

■ Dans la chronique Pistes à suivre du 6 mars dernier intitulée « Quand la mariée n'est pas millionnaire ! », il était écrit qu'à l'entrepôt de la mariée, « une robe Alfred Sung de 1050 \$ se laisse enfilier pour 875 \$ ». Il aurait fallu préciser que cette robe était usagée.

DEMAIN DANS LA PRESSE



À la mode de chez nous

■ Une douzaine de designers québécois ont présenté leurs collections automne-hiver 1996/1997 le 3 mars dernier, lors de la troisième édition des Sessions de Mode de Montréal. À petite échelle, cet événement médiatique veut reproduire la semaine des collections des grandes capitales, où des créateurs vedettes sont réunis sous un même toit. « Ce genre de manifestation éclatante a trop longtemps manqué », indique Thérèse Éloi, directrice de l'Association professionnelle des designers de mode du Québec. Demain, dans le cahier Mode, Viviane Roy dresse un bilan de cet événement biennuel.

QUESTION DU JOUR

Le service
InfoBref Bell

Vous voulez vous faire entendre?
Répondez à la question du jour. Pour faire
connaître votre opinion, composez le 875-2355;
au son de la voix, faites le 220.

Le ministère de la Justice du Québec devrait-il instituer une enquête approfondie sur les dossiers de la Société immobilière du Québec?

Êtes-vous intéressé par tout ce qui se dit et s'écrit sur Jacques Villeneuve?
À cette question posée hier, le pourcentage des réponses obtenues a été:

Oui: 67 %
Non: 33 %



La Presse

Salon National de l'Éducation

Sous la présidence d'honneur de Monsieur Paul Gérin-Lajoie

Palais des Congrès de Montréal

Les 20-21-22-23-24 mars 1996

Mercredi- Jeudi 12h à 21h Vendredi - Samedi 10h à 21h
Dimanche 10h à 17h

L'Éducation un pour la réussite!

UNIVERSITÉS

Petite enfance

ANIMATION

Conférences

Garderie

GALA PLUME D'OR

SIMULATEUR

La Presse

MUSÉOBUS
la MUSÉE mobile

CIRQ

Montreal

On vous invite !

Salon National de l'Éducation

4764, Papineau
Montréal (Québec)
H2H 1V5

Tél.: (514) 521-1878
Télécopieur: (514) 521-3556

Montréal métro

L'EXPRESS
DU MATIN



Rectrice en vue

■ Le prochain recteur de l'UQAM sera une femme. Le comité de sélection chargé d'encadrer la procédure entourant la désignation du recteur de l'institution a en effet retenu la candidature de deux femmes, Florence Junca-Adenot, vice-rectrice à l'administration et aux finances, et Paule Leduc, vice-présidente à l'enseignement et à la recherche. La consultation auprès notamment des professeurs, cadres et membres du conseil d'administration de cette institution, aura lieu du 15 au 19 avril. Si le processus se déroule comme prévu, le nom de la prochaine rectrice serait connu en mai ou en juin.

Saisie d'héroïne

■ Un agent de douane a saisi cinq kilogrammes d'héroïne d'une valeur de 9 millions à l'aéroport Pearson de Toronto, a fait savoir Revenu Canada. L'héroïne se trouvait dans le double fond du bagage d'un passager. Veli Golcek, un immigrant reçu de la Turquie qui vit maintenant à Etobicoke en Ontario, en banlieue de Toronto, a été accusé d'importation de stupéfiants. Il voyageait à bord d'un avion de la compagnie KLM en provenance de la Turquie via Amsterdam. Depuis le 1er janvier, les agents de douane ont saisi des drogues illégales d'une valeur de 207 millions.

Congé à Boisbriand

■ Quelque 1400 employés de la production de l'usine General Motors de Boisbriand ont finalement été touchés, hier, par la grève de leurs collègues de Dayton, en Ohio. Après avoir travaillé entre deux et quatre heures, ils ont été invités à retourner chez eux à cause d'un manque de pièces pour monter les freins. Le porte-parole de GM, Marc Osborne, a indiqué que cet arrêt de production était de durée indéterminée. Pendant qu'ils attendent la fin de la grève aux États-Unis, ces travailleurs reçoivent une compensation salariale comme le prévoit leur convention collective de travail. Cette usine emploie 3000 personnes.

Vol et séquestration

■ Trois individus de race noire ont braqué un dépanneur hier soir à l'aide d'une arme tronçonnée, ligotant avec du fil de téléphone deux clients et l'employé du commerce situé au 11424, rue de La Gauchetière Est, à Montréal-Est. Les suspects ont pris la fuite avec près de 3000 \$, soit le contenu du tiroir-caisse ainsi que l'argent des clients. Personne n'a été blessé.

Frein sur l'incinérateur de l'Est

On attend le résultat de consultations publiques

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

La Régie intermunicipale de gestion des déchets de l'île de Montréal (RIGDIM) a décidé de mettre sur « la glace » le projet de construction d'un superincinérateur dans l'Est.

« C'est ce que j'ai compris lors de ma rencontre avec le président de la RIGDIM », a déclaré à *La Presse*, hier, le ministre de l'Environnement et de la Faune, David Cliche.

Selon le ministre, les maires de l'île de Montréal attendent essentiellement les résultats des audiences publiques de la Commission

sur la générique (sic) des déchets.

« À la lumière des conclusions de cette commission, poursuit le député de Vimont, et de la politique des déchets de la gestion intégrée, j'aurai à prendre ma décision sur la demande d'autorisation de construction de cet incinérateur. »

Le rapport de la Commission,

croit le ministre, doit lui être soumis en décembre prochain. « Après avoir étudié le rapport, je prendrai, dans les mois qui suivront, ma décision qui sera communiquée au gouvernement. Idéalement nous rendrons publique une nouvelle politique de gestion des déchets au début de 1997. »

Il pense que la solution est dans la première position du ministère, qui prônait la gestion des déchets par région. « C'est-à-dire, explique-t-il, les communautés urbaines, les grandes villes et les MRC deviendraient responsables de la gestion

des déchets sur leur territoire. Si les municipalités de la CUM avaient, selon la politique qui sera dévoilée, à gérer les deux millions de tonnes provenant des secteurs domestique et industriel, elles devraient, une fois les trois « R » (réduire à la source, revaloriser certaines matières résiduelles et recycler) bien établis, décider quoi faire.

« Il y a trois solutions : les manger, les incinérer et les enfouir. On évacue la première possibilité, il en reste deux. La décision sera connue en début de 1997. »



Plusieurs personnes ont été évacuées de l'immeuble en flammes ainsi que d'un édifice voisin, hier, sur le chemin Queen Mary.

Le feu emporte une mère et sa fille

L'incendie de leur immeuble a également fait cinq blessés

YANN PINEAU

Une femme de 30 ans et sa fille d'un an et demi sont mortes asphyxiées, hier, dans l'incendie d'un immeuble d'appartements situé au 5481, chemin Queen Mary. Les pompiers ont déclaré qu'il n'y avait pas de pile dans le détecteur de fumée du logement des victimes.

Les pompiers n'ont aperçu aucune fumée à l'extérieur de l'immeuble de quatre étages lorsqu'ils sont arrivés peu après 11 h. En arrivant au deuxième étage, ils ont par contre remarqué des volutes qui s'échappaient de la porte de l'appartement 7.

« C'est là qu'on a trouvé une femme et un enfant qui gisaient par terre, a raconté le chef Michel Asselin, des pompiers de Montréal. Ils ont immédiatement été évacués et les ambulanciers ont tenté de les réanimer dehors. »

Plus tard, à l'Hôpital général juif, on a malheureusement constaté le décès de Sumathy Aiyadurai, originaire du Sri Lanka ou de l'Inde, et de sa fille, Arthika.

Selon le chef Asselin, le feu a pris naissance dans un mur de l'immeuble de 17 appartements, entre les deuxième et troisième étages. « Le feu couvait depuis longtemps », dit-il.

Les flammes se sont ensuite propagées dans la structure du bâtiment, ce qui expliquerait pourquoi les pompiers ne voyaient pas de fumée de l'extérieur.

« C'est un vieux bâtiment des années trente ou quarante, explique le chef Asselin, il y a des vices de construction et ça favorise la progression du feu. »

De fait, les flammes ont dévoré l'édifice pendant près d'une heure et demie avant que les pompiers n'en viennent à bout vers 13 h 30. L'ampleur du sinistre a toutefois forcé l'évacuation d'un immeuble voisin, situé au 5475, chemin Queen Mary.

Il a fallu cinq alertes pour venir à bout des flammes. Une centaine de pompiers ont été mobilisés et toute la panoplie d'autopompes, de grandes échelles et même une « girafe » sont entrées en action.

Outre les deux principales victimes, trois personnes et deux pompiers ont été légèrement blessés ou incommodés par la fumée. Heureusement, la plupart des locataires des deux bâtiments évacués étaient au travail lorsque l'incendie a éclaté.

L'organisation Jeunesse au soleil s'est portée au secours des sinistrés qui n'avaient pas de ressources suffisantes pour trouver un endroit où se reloger. Les employés de l'organisme ont également tenté de reconforter les proches des deux victimes.

Pour le lieutenant-détective Richard Simard, de la section des incendies criminelles de la police de la CUM, il est presque acquis que le sinistre n'est pas d'origine criminelle.

« Nous avons rencontré aujourd'hui (hier) plusieurs témoins qui habitaient dans les appartements touchés par le feu », dit-il.

Quant à l'examen de la scène du sinistre, il ne devrait pas commencer avant demain matin. Le chimiste de la police n'est pas disponible avant et il y a encore trop d'humidité dans l'édifice incendié pour permettre de bonnes photos.

Le feu aurait pris naissance dans les murs de l'immeuble

À vos
marques,
Nautica!

Une mode week-end haute en couleurs. Sportive, racée. Pour hommes seulement. Aux Ailes de la Mode, un rayon exclusif Nautica à découvrir, absolument.

AILES
LES AILES DE LA MODE

nautica

Montréal métro

Deux femmes évincées, 25 animaux euthanasiés

YANN PINEAU

Deux femmes qui vivaient en compagnie de 17 chats, six chiens et deux chinchillas ont été évincées de leur logement hier matin, parce qu'elles n'avaient pas payé leur loyer depuis septembre dernier.

« On a trouvé 11 chats au rez-de-chaussée et les autres animaux au sous-sol », a expliqué l'huissier, pendant que la fille du propriétaire, Constandina Livieratos, vidait complètement l'appartement avec plusieurs de ses amis.

Quatre camions de la Ville de Montréal n'ont pas suffi pour transporter à la fourrière tout le bric-à-brac qui remplissait les pièces, parfois jusqu'au plafond. Évoquant dans une atmosphère nauséabonde, les « déménageurs » étaient souvent obligés de se frayer un passage à travers des amas de litière et d'excréments d'animaux avant de saisir les boîtes, les cages ou les meubles empilés le long des murs.

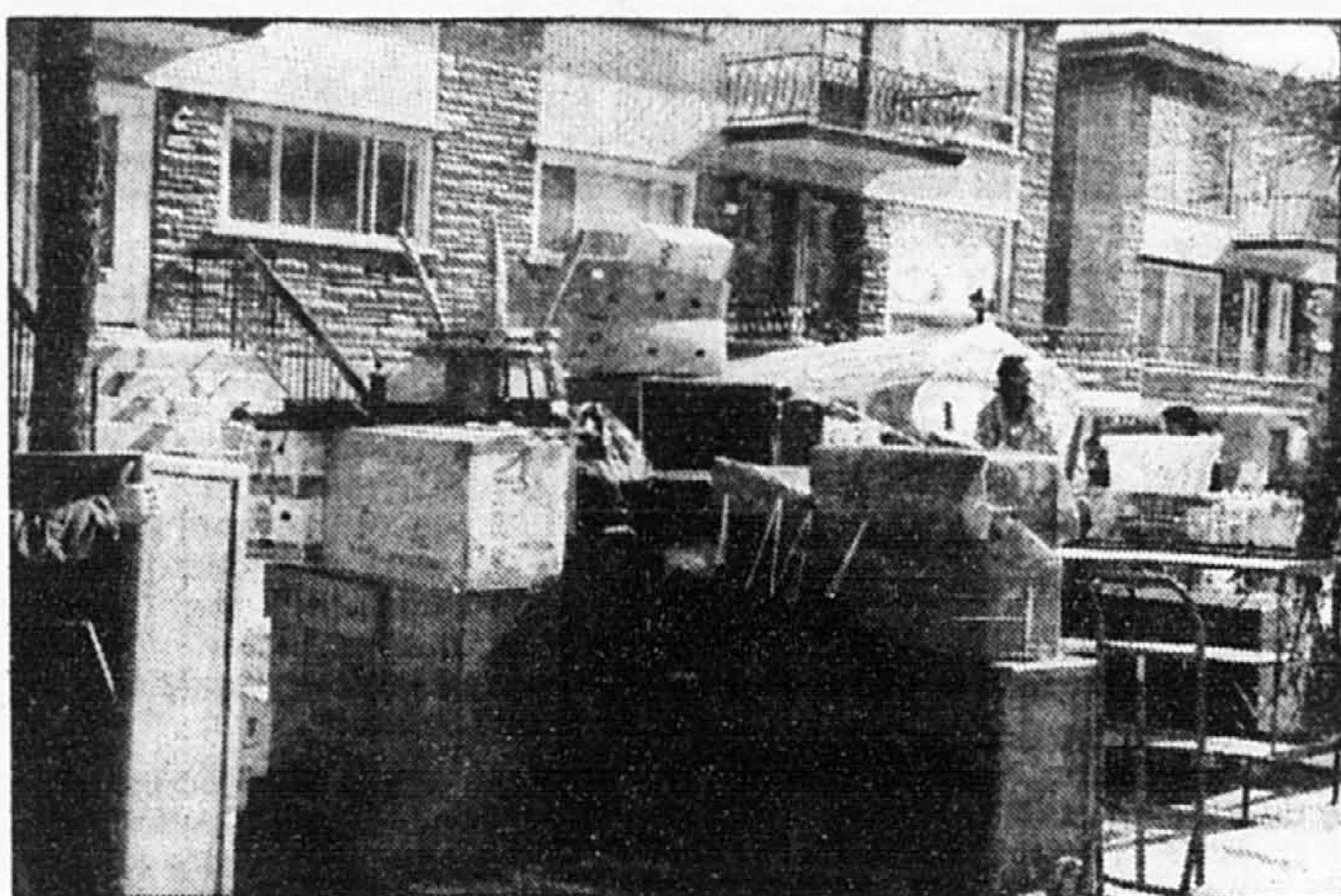


PHOTO ROBERT SKINNER, La Presse

Une partie du bric-à-brac des femmes expulsées a passé la nuit sur la voie publique car les cols bleus font la grève des heures supplémentaires.

Selon Mme Livieratos, la locataire est une femme de 58 ans du nom de Micheline Allard, enseignante dans une école de la CECM. Depuis un an, elle vivait avec sa mère au 5842, rue Beaubien Est. La Presse n'a pu parler ni à l'une ni à l'autre.

« Quand l'huissier est arrivé, à 8 h, elle a dit qu'elle ne voulait rien savoir de sa mère de 95 ans et elle est partie. On a dû faire venir une ambulance pour prendre soin de la vieille dame qui ne voulait pas partir », a raconté Mme Livieratos.

Les animaux ont été capturés par des employés du Berger blanc, la firme mandatée par la Ville pour ce genre de travail. « Ils ont été détruits dans l'heure qui a suivi l'autorisation de Mme Micheline Allard », a confirmé Pierre Couture, le président du Berger blanc.

À 14 h 20, les cols bleus qui enlevaient de la voie publique les objets appartenant aux deux expul-

sées ont arrêté le travail. Leur journée finit à 15 h et il leur fallait encore transporter le chargement à la fourrière de la rue de Louvain.

Selon Sylvie Berthiaume, une porte-parole de la Ville, il n'a pas été possible d'enlever les objets qui restaient sur le trottoir et dans la rue à cause de la grève des heures supplémentaires des cols bleus.

« Ce n'est pas un service essentiel et comme il s'agit d'une grève légale, nous ne pouvons pas faire appel à l'entreprise privée, a dit Mme Berthiaume. Les objets qui sont là seront enlevés demain à la première heure. »

L'huissier a bien tenté de faire garder tout ce bazar par la police pendant la nuit, mais en vain.

Comme c'est la règle dans ce genre d'affaire, la Ville conservera les biens des deux expulsées pendant 60 jours. Après quoi ils seront vendus aux enchères.

Faute d'espace, des classes aménagées dans le presbytère

MARTHA GAGNON

Des parents réclament l'agrandissement d'une école primaire à Saint-Michel-de-Napierville où, faute d'espace, des classes ont été aménagées dans le presbytère.

Selon le directeur, Serge Girard, l'école Saint-Michel-Archange compte actuellement 265 élèves de niveaux maternelle et primaire, alors que sa capacité maximale est de 236. « Et les inscriptions conti-

nent d'augmenter, dit-il. On prévoit que le nombre d'élèves atteindra 280, l'an prochain. Cette situation nuit à la qualité pédagogique et à la qualité de vie. Il faudra restreindre le temps d'utilisation des ordinateurs et de la bibliothèque qui occupent le même local en raison du manque d'espace. Et peut-être éliminer le local de musique. »

Le directeur estime que professeurs et élèves sont serrés comme

des sardines. Les parents ont mis sur pied un comité pour trouver des solutions au problème de surpopulation en attendant la réalisation du projet d'agrandissement évalué à plus d'un million de dollars. On veut aménager quatre classes supplémentaires, un nouveau gymnase et rénover la cafétéria.

« Il faut trouver des alternatives pour septembre prochain, explique M. Girard. Car, même si le ministère de l'Éducation donnait le feu vert pour l'agrandissement, cela ne

pourrait se faire avant 1997. La commission scolaire du Goéland considère le projet comme prioritaire mais le ministère ne s'est pas encore prononcé. »

Actuellement, des élèves de maternelle doivent suivre des cours au presbytère qui a accepté de louer des locaux à la commission scolaire. Les parents sont réticents à transférer un certain nombre d'élèves dans les écoles de Saint-Rémi, la municipalité voisine. Le porte-parole du comité, Gérard Sorel, a

invité les parents à se mobiliser pour exercer des pressions auprès de leur député et des autorités scolaires pour les sensibiliser au problème de la surpopulation.

« Parmi les solutions, explique M. Serge Girard, on étudie la possibilité d'utiliser les locaux de la bibliothèque municipale pour en faire des classes. Quant à la bibliothèque, elle pourrait être relogée temporairement dans l'édifice de la caisse populaire. Ce ne sont que des hypothèses, pour l'instant. »

♪ Pour une chanson... ou presque ♪
Économisez jusqu'à 70 %
sur une superbe sélection de
♪ bijoux, de montres, d'argenterie,
d'articles en cristal et plus
encore ♪ C'est le grand solde
annuel de Birks ♪ Ne le ratez
pas ♪ Du 13 au 23 mars ♪
Seulement au magasin du
Square Phillips.

Certains articles du grand solde annuel sont aussi offerts dans d'autres Magasins Birks.

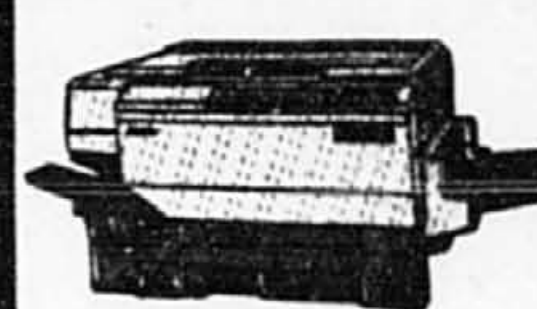


BIRKS

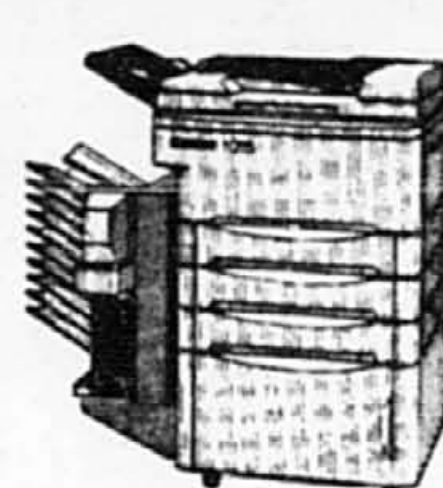
MAÎTRES JOAILLIERS DEPUIS 1879



Achat ou location à long terme d'un copieur **Konica**
et vous recevrez gratuitement un
TÉLÉVISEUR COULEUR STÉRÉO À ÉCRAN 25 PO



Konica
1290 RE
12 CPM



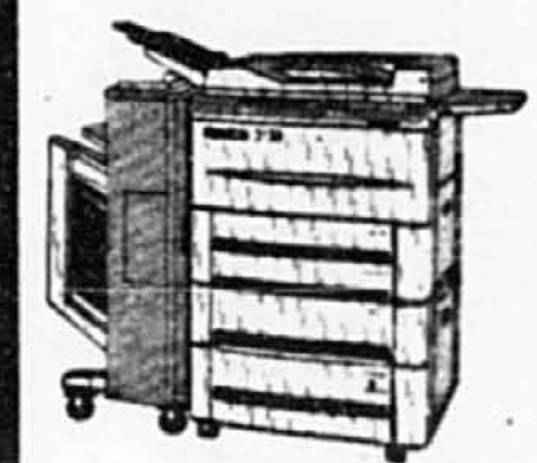
1015
15 CPM



2125
25 CPM



2130
30 CPM



3135
35 CPM



4145
45 CPM



4155
55 CPM



5080
80 CPM

L'OFFRE SE TERMINE LE VENDREDI 15 MARS 1996.

LOCATION • VENTE • SERVICE

ADMACO

ÉQUIPEMENTS DE BUREAU LTÉE
5525, RUE PARÉ, MONT-ROYAL

Pour plus de
renseignements
appelez le

341-3020

Ouvert de 8 h 30 à 17 h du lundi au vendredi, de 10 h à 14 h le samedi

Presto

Prestissimo!

Moteur de 150 HP. Suspension sportive. Carrosserie monocoque ultrarigide. Elle est gonflée la Sunfire GT. Une vraie petite bombe qui offre puissance à revendre et plaisir à volonté.



SUNFIRE PONTIAC

LA PASSION DE CONDUIRE

Le ski de fond et la betterave

J'ai écrit l'autre samedi une chronique (qui ne passera pas à l'histoire) sur les enfants des bébés boomers, dans laquelle je prétendais (sur le mode de la dérision) ne pas être un baby boomer; la preuve que je n'en suis pas un, déconnaissais-je, c'est que je ne fais pas de ski de fond. Y'a-t-il quelque chose de plus ridicule que le ski de fond? niaisais-je encore.

Vous n'imaginez pas le temps que j'ai passé, depuis, à protester de ma réelle affection pour le ski de fond. Vous n'imaginez pas le nombre de lettres et de messages téléphoniques qui me sommaient de m'expliquer, de m'excuser.

Oui, il y a plus ridicule que le ski de fond : le vélo (André Bouchard, Lac Supérieur). Tu as enragé mon épouse, et moi tu m'as fait de la peine (André Pelchat, Laval).

Vous n'imaginez pas, amis lecteurs, comme vous me déconcertez parfois.

Comment avez-vous pu croire une seconde que je trouvais le ski de fond ridicule?

Faisant du vélo, et du jogging l'hiver, comment pourrais-je trouver le ski de fond ridicule? C'est la même inspiration aérobie, la même lente exaltation... le beat par excellence des baby boomers. Je suis un baby boomer comme vous. Je ne fais pas de ski de fond faute d'un minimum de coordination, mais c'est mon beat, c'est ma génération...

Vos ados, est-ce qu'ils font du ski de fond? Ben non. Il font du snowboard, du skateboard, du VTT, de l'escalade, du benji, du boomerang, n'importe quoi pour ne pas faire comme vous.

Quand les enfants des baby boomers caricaturent leurs parents boomers, reviennent

toujours les mêmes clichés, la Volvo, la crème glacée Haagen Dasz, Woodstock, les Doors (plus que les Beatles auxquels ils font reprendre du service pour eux-mêmes), la garde partagée, le jogging. Et le ski de fond.

Vous disant que le ski de fond est ridicule, je n'exprimais pas — c'était clair, évident, ça vous sautait dans la face — je n'exprimais pas mon sentiment. Je parodiais les enfants des baby boomers. D'ailleurs, dans cette chronique je ne faisais rien d'autre que niaiser les enfants des boomers qui commencent à me faire singulièrement chier avec leurs généralisations culpabilisatrices...

À les écouter, nous, les boomers, n'avons vécu que pour les fourrer, eux, pauvres petites victimes de notre gaspillage éhonté.

Que croient-ils à la fin? Que dans les années 70, on se levait le matin en se disant qu'il fallait se dépêcher de tout bouffer le gâteau, pour qu'il ne reste rien aux petits cons qui allaient venir après nous? Com'on. On se levait, en ce temps-là, comme on se lève aujourd'hui. Sans plus de projet d'avenir qu'aujourd'hui. Comment en aurions-nous eu? On ne contrôlait pas plus qu'aujourd'hui la politique et l'économie. Nous vivions comme aujourd'hui, sans rien décider vraiment. On suivait le cours du temps, comme l'ont fait et le feront toutes les générations. Je le répète, la rivière ne choisit ni sa pente ni son lit.

Anyway, c'est de tout cela dont je parlais dans cette chronique qui vous a tant inter-



Pierre
FOGLIA

pellé dans votre affection pour... le ski de fond!

C'est grandiose pareil la communication.

Sauf qu'il y a des jours où je suis fortement tenté d'aller voir si, par hasard, cultiver la betterave à sucre dans la vallée du Danube ne serait pas plus grandiose encore.

■■■

Et même si j'avais été sérieux?

Pourquoi mon opinion sur le ski de fond devrait-elle altérer votre plaisir d'en faire?

Je joggais l'autre soir sur mes sentiers, il faisait moins quinze et un vent de face, je venais juste d'atteindre ma zone de confort, c'était à la tombée de la nuit, il y avait une espèce de brume sur la prairie comme dans les films de peur, j'écoutais une vieille tounne de Foreigner, je pensais à vous avec tendresse: « Comme ils ont le bonheur fragile »...

Pas un sanglot

Vous m'excuserez de ne pas verser une larme sur la fermeture du Forum, je n'ai pas vos raisons, ni vos souvenirs. Il fut une époque où, journaliste sportif, j'y passais trois ou quatre soirées par semaine à couvrir le hockey junior et le grand Canadien.

En ces temps anciens, le Forum était vraiment le temple de la pureté et de l'orthodoxie sportives. Y régnait un petit despote, un petit Pol Pot sournois du nom de Sam Pollock qui terrorisait la domesticité dont nous faisons partie, nous les journalistes. Le veston, la cravate et l'encensoir nous étaient

obligatoires, et nous étions tenus de travailler à genoux.

Le Forum formaient ses propres joueurs à l'époque. Recrutés très jeunes, il se développaient dans les filiales, en serre chaude. Quand ils étaient capables de dire trois fois « rarara les Canadiens sont là », on les invitait au camp d'entraînement du grand club. Traverser la chambre des joueurs à cette époque (celle des Béliveau, Cournoyer et compagnie) équivalait à plonger tout habillé dans une soupe aux légumes. Il y avait là plusieurs spécimens de débiles légers et même quelques cas plus lourds que mon accent « français » faisaient entrer en transes. Durant les envolées je jouais à bullshit avec Dick Duff, j'aimais beaucoup Terry Harper qui était un « monsieur », Henri Richard me faisait parfois l'aumône d'un bout de conversation, les autres m'évitaient. Je me vengeais en fumant des joints sur la galerie de la presse. Ils trouvaient que j'écrivais bizarrement. Moi aussi.

Quand le vieux Forum croulera sous le pic des démolisseurs, la petite fumée tarabiscotée qui s'élèvera là où il y avait la galerie de la presse, c'est à moi.

■■■

MIRACULEUX — Un mot de Jacques Villeneuve. Nous sommes des milliers, que le sport automobile n'intéresse absolument pas, à avoir suivi, samedi, notre premier Grand Prix. J'en suis.

Se pourrait-il que Dieu, qui a déjà raté l'âme de tant de champions, en ait enfin réussi une?

bla Parlez bla bla bla b
bla aussi bla bla bla bla
bla bla longtemps bla b
bla que bla bla bla bla
bla bla vous bla bla bla
bla bla voulez bla bla bl
bla bla bla pour bla bla
bla bla seulement bl
bla bla 50¢ l'appel



Liberti

Tous les soirs de la semaine après 18 heures
et tous les week-ends.

Profitez de cette offre en vous abonnant au forfait Liberti^{MC}
pour seulement 19,95 \$* par mois. Ce forfait comprend
un téléphone Nokia 101 et le temps d'antenne ne vous coûte
que 95 ¢ la minute les jours de semaine avant 18 heures.
Contrôlez les coûts et servez-vous de votre Liberti l'esprit en paix!

Abonnez-vous dès maintenant
et obtenez un crédit de 100 \$*.



Bell Mobilité

*Sous contrat de 18 mois. Frais annuels d'accès au réseau, frais d'activation, taxes, options additionnelles, frais d'interurbain et d'itinérance en sus. Ne peut être jumelée à aucune autre offre. Sous réserve d'approbation de crédit. L'appareil peut différer du modèle illustré. Disponible chez les dépositaires participants jusqu'au 31 mars 1996. **En vigueur pour les forfaits Liberti à 19,95 \$ et 35,95 \$ à l'achat d'un Motorola DPC Plus.

AGENTS AUTORISÉS

- Chomedey**
Boutique Cellulaire
Tél. : (514) 686-6959
Metro Com Canada
Tél. : (514) 687-4000
- Dollard-des-Ormeaux**
Centre du Téléphone
Mobile-Banlieue Ouest
Tél. : (514) 626-8888
- Joliette**
Boutique du Téléphone inc.
Tél. : (514) 752-5030
- Lafontaine**
Cosat
Tél. : (514) 431-5122
- Laval**
Audiocom Laval inc.
Tél. : (514) 681-8340
Centre du Téléphone
Mobile-Auteuil
Tél. : (514) 628-9366
- Lavalcom**
Tél. : (514) 667-1177
- Longueuil**
Cellcom Rive-Sud
Tél. : (514) 463-7777
- Triacomm**
Tél. : (514) 928-2244
- Montréal**
ABCO Télécom
Tél. : (514) 389-8900
- Autocell inc.**
Tél. : (514) 257-9292
- C.B.C.I. Télécom**
Tél. : (514) 748-5224
- Carrefour Angrignon**
Tél. : (514) 363-6610
- Communication Idéale**
Montréal-Est
Tél. : (514) 645-4455
- Locatel Itée**
Tél. : (514) 593-5555
- Location G.E.**
Tél. : (514) 891-0008
- Télécentre Québec**
Tél. : (514) 485-5222
- Rosémère**
Centre du Téléphone Mobile
Tél. : (514) 979-3838
- Shawinigan**
Reynolds Radio inc.
Tél. : (819) 539-1992
- Sherbrooke**
Audiotec
Tél. : (819) 562-9262
- Gobeil et Filles inc.**
Tél. : (819) 563-0406
- Ste-Agathe-des-Monts**
Autoradios C.V.L. inc.
Tél. : (819) 326-2006
- St-Eustache**
Communications J.D.
Tél. : (514) 974-7444
- St-Hyacinthe**
Info-Comm
Tél. : (514) 778-1911
- Terrebonne**
Galeries de Terrebonne
Tél. : (514) 964-0828
- Tracy**
Radio Michel inc.
Tél. : (514) 746-7777
- Verdun**
Citicell
Tél. : (514) 762-2000
- Ville Mercier**
Distribution Réjean Mailloux inc.
Tél. : (514) 951-0446
- Ville St-Laurent**
J.G. Communication Itée
Tél. : (514) 956-8885
- Lazer Auto**
Tél. : (514) 334-4785



FUTURE SHOP



RadioShack

SEARS

STEG

STEREO

Montréal métro

Accusé de meurtre

MARTHA GAGNON

Jeffrey Beauchemin, 21 ans, a été accusé hier du meurtre prémédité de son amie Christine Asselin, 19 ans, dont le corps a été découvert sous des balles de foin dans une grange, à Notre-Dame-du-Mont-Carmel, un village situé près de la frontière américaine.

Le jeune homme reviendra en cour le 20 mars afin de déterminer la date de son enquête préliminaire. Son avocat, Me Robert Proulx, a expliqué qu'il était encore trop tôt pour savoir si son client adresserait une requête au tribunal pour être remis en liberté.

« Je vais d'abord prendre connaissance de la preuve qui ne m'a pas encore été soumise. Un accusé de meurtre peut obtenir de recouvrer sa liberté en attendant son procès. Je vais en discuter avec mon client », a-t-il dit.

Par ailleurs, la Sûreté du Québec devrait se rendre aujourd'hui à la station de radio CKAC pour y saisir l'enregistrement de l'entrevue qu'a accordée Beauchemin au journaliste Marc-Yvan Coulombe, vendredi. L'accusé confiait alors s'être disputé avec son amie avant sa disparition. La SQ considère cet enregistrement comme un élément de preuve.

Beauchemin a été arrêté quelques heures après avoir participé à une conférence de presse avec des membres de la famille Asselin pour lancer un appel à la population dans le but de retrouver Christine, disparue depuis le 19 février.

Or, il semble bien que Beauchemin ait craqué après la conférence de presse. C'est lui qui aurait indiqué aux policiers que le corps de son amie se trouvait dans la grange située sur la ferme de ses parents.

La 440 prolongée

JEAN-PAUL CHARBONNEAU

Laval fera appel à des soumissions publiques dès le début d'avril, afin que les travaux de prolongement de l'autoroute 440 en direction ouest débutent dès l'été.

Présentement, cette voie rapide se termine à la 13, et on souligne à l'hôtel de ville qu'il est de plus en plus urgent de la parachever jusqu'au quartier Sainte-Dorothée, où la population augmente rapidement. Actuellement, les résidents ne peuvent emprunter que le chemin du Bord de l'Eau pour se rendre à leurs résidences de Laval les Îles, Laval-sur-le-Lac et Sainte-Dorothée.

La chaussée sera prolongée sur deux voies seulement sur l'emprise de la 440 et les travaux coûteront près de quatre millions. Les terrains nécessaires ont été expropriés en 1972.

Ces travaux seront effectués dans le cadre du programme d'infrastructure Québec-Canada.

Une fois terminé, ce prolongement permettra aux autobus de la Société de transport de Laval de circuler plus rapidement et de régler en partie le problème d'accès à la gare de Sainte-Dorothée du train de banlieue Montréal-Deux-Montagnes. Un stationnement incitatif additionnel pouvant recevoir 200 automobiles sera bientôt aménagé.

Blâmés...

CLAUDE-V. MARSOLAIS

L'hôpital Sainte-Justine a déposé officiellement le 1^{er} mars au Service des permis de la Ville de Montréal une requête pour la démolition du Montreal Hunt Club, l'un des derniers édifices ayant une qualité architecturale et patrimoniale dans le quartier Côte-des-Neiges.

La Ville et le conseil d'administration de l'hôpital sont sévèrement blâmés par la Société d'histoire de la Côte-des-Neiges dans cette affaire, qui a connu son dénouement en février dernier, alors que la Ville a été déboutée par un juge de la Cour supérieure faute de n'avoir pu faire témoigner son témoin expert qui avait déjà pris sa retraite...

Rappelons qu'en 1988, la Ville intentait une poursuite contre l'hôpital pour « nuisance publique », dans le but de faire respecter une entente antérieure obligeant l'hôpital à préserver ce bien patrimonial situé dans l'aire de protection du mont Royal.

M. Gilles Berger, président de la Société d'histoire de la Côte-des-Neiges, accuse le conseil d'administration de l'hôpital de mauvaise foi.

Pas de passage souterrain

Les usagers du Centre Molson devront marcher dehors

MARTIN PELCHAT

Après les matches de hockey ou les concerts rock, le nouveau Centre Molson ne sera pas relié par souterrain avec la station de métro Bonaventure, du moins pas avant la prochaine saison de hockey, le Canadien et la Ville de Montréal n'ayant pas encore réussi à s'entendre sur le financement d'une entrée additionnelle.

Le vice-président de la Société de transport de la CUM, Jack Chadirdjian, a indiqué qu'il souhaitait un accord afin que les travaux soient réalisés pour l'ouverture de la prochaine saison, en octobre.

Cela signifie que les soirs de matches du Canadien ou de concerts au Centre Molson, les spectateurs qui voudront quitter les lieux via la station Bonaventure devront sortir de l'édifice et marcher sur la

rue de La Gauchetière, jusqu'à la gare Windsor. Les autres soirs et avant les matches, les amateurs pourront emprunter le couloir piétonnier qui relie la station au Centre Molson via la gare.

Ils pourront cependant en tout temps emprunter la passerelle abritée qui mène du Centre Molson à la station Lucien-L'Allier, la suivante sur la ligne 2 (orange). Lucien-L'Allier a déjà été modifiée et

agrandie pour accueillir une hausse de l'achalandage, d'expliquer M. Chadirdjian. Huit millions de dollars y ont été investis.

A cause des pompiers

Ce sont les exigences des pompiers de Montréal qui sont à l'origine de l'imbroglio quant à l'accès à la station Bonaventure. Le couloir souterrain qui relie la station au Centre Molson n'a pas été conçu pour une affluence aussi importante — le nouvel amphithéâtre peut accueillir plus de 21 000 personnes.

Pour des raisons de sécurité, le Service de prévention des incendies demande la construction d'une sortie de secours supplémentaire avant d'en permettre l'ouverture en tout temps, explique-t-on à la STCUM.

Le club de hockey Canadien avait accepté de mettre 470 000 \$ dans l'adaptation du réseau souterrain. Pour se conformer aux exigences des pompiers, il en coûtera plutôt 2,5 millions. Ni le Canadien, ni la Ville de Montréal ne veulent évidemment payer la différence.

D'autres options ont été envisagées, comme une augmentation de la quote-part de Montréal à la STCUM, mais pour l'instant, c'est l'impasse. Dans l'attente d'une solution, M. Chadirdjian ne croit pas que les restrictions imposées rendront la circulation piétonnière et automobile difficile aux abords du Centre Molson.

Je pense qu'il y aura quand même une période où le volume va être surveillé. Toute une série de vérifications vont être faites.

Résignation et colère autour du Forum

MICHEL LALIBERTÉ

Les commerçants de la rue Sainte-Catherine nageaient encore en pleine incertitude hier soir quant au sort réservé au vieux Forum. Malgré les tintements incessants de leurs tiroirs-caisses, à deux heures de la dernière partie du Canadien, ils étaient à la fois inquiets et frustrés du mutisme de la Ville et des propriétaires du vieux Forum.

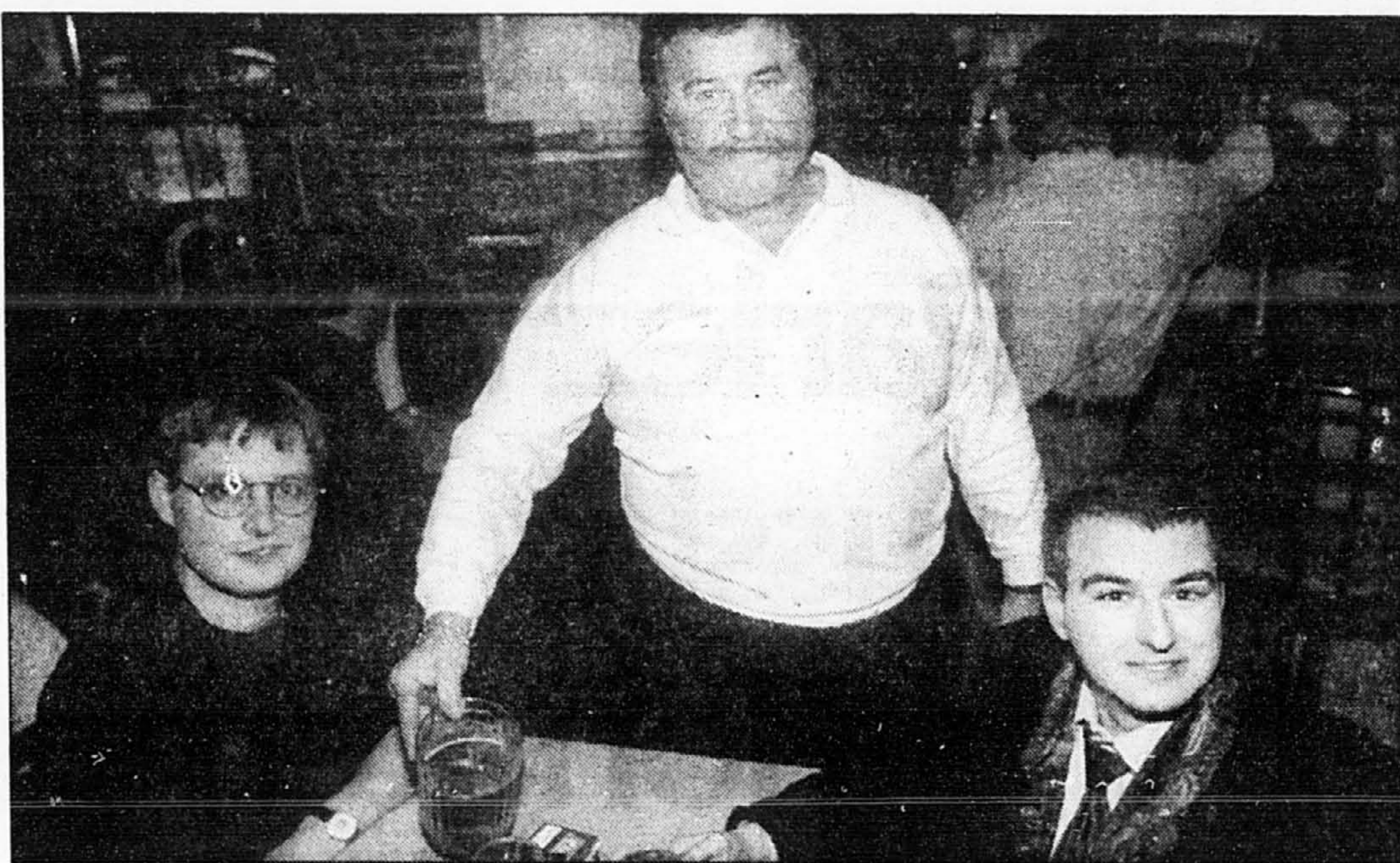
« Tout est fermé dans le bout. Il y aura maintenant un fantôme de plus. Et ces fantômes, vous allez voir, vont rester », a laissé présager Jean-Guy Hamel, le patron du Mont Bar, un petit estaminet situé à quelques pas du Forum.

Comme plusieurs de ses voisins commerçants, M. Hamel a vainement tenté de communiquer avec les autorités municipales pour connaître les projets de développement dans son secteur, qui pallieront au départ du Canadien et des autres spectacles.

« Nous n'avons pas de plan de match, a expliqué le volubile homme d'affaires. Tant qu'ils ne vendront pas les bancs du Forum nous avons toujours espoir qu'ils le transformeront en salle de spectacle. Mais l'encan est demain (aujourd'hui) ... »

Le va-et-vient occasionné par la présence du Forum équivaut à 35 % de la clientèle du Mont Bar. Durant le passage de *La Presse*, le pub était rempli à craquer.

« Et c'est toujours de même



Jean-Guy Hamel (debout) et des clients de son bar de la rue Sainte-Catherine.

avant et après les parties », assure M. Hamel qui, devant l'inertie de la Ville, relit un espace commercial, rue Crescent.

« Les demandes de permis sont déposées », a-t-il dit.

De l'autre côté de la rue, le restaurant Harvey's fourmillait aussi d'activité. Derrière le comptoir, tel un automate, le gérant du fast-food mettait les condiments sur les hamburgers de ses clients.

« C'est toujours de très bons soirs pour nous », a indiqué Yvon Tremblay.

Près de 30 % des ventes nettes, a-t-il avoué au cours de l'entrevue.

Tout comme les autres commerçants du secteur, M. Tremblay trouve inquiétant le silence de l'hôtel de ville dans ce dossier. Pourtant, a-t-il expliqué, les autorités savaient depuis un bon moment que le Canadien quitterait la rue Sainte-Catherine pour le secteur de la gare Windsor.

M. Tremblay a toutefois « vu venir le coup » : il s'est porté acquéreur de la franchise Harvey's sur Côte-des-Neiges.

« Il faut bien que j'aie un salaire, que je sécurise ma famille », a-t-il laissé tomber avant de retourner dans la cuisine aider ses employés.

La fermeture du vieux Forum dérange également les propriétaires de terrains de stationnement. Derrière le Forum, boulevard de Maisonneuve, Roland Terman donnait à ses employés les directives pour garer les voitures...

« Vous savez, les joueurs et les journalistes stationnent leurs autos ici depuis des années. C'est de 70 à 80 % de ma clientèle », a-t-il lancé, visiblement résigné.

Son associé s'est montré plus tranchant : « Molson-O'Keefe pour moi, c'est fini. Ils n'en ont rien à foutre de nous », a tonné Georges Bourboudakis.

Têtes d'affiche

■ Le premier ministre Jean Chrétien ne sera peut-être pas des célébrations du 175^e anniversaire de l'université McGill. Il a en effet dû annuler la conférence qu'il devait prononcer à McGill demain, 13 mars, appelé par l'urgence de participer au sommet antiterroriste qui doit réunir les représentants d'une trentaine de pays en Égypte (suite aux attentats survenus en Israël). Ce ne sera peut-être que partie remise, car on fera tout ce qui est possible pour assurer une participation du premier ministre du Canada à ce 175^e anniversaire de l'université McGill, dont la date officielle est le 31 mars.

■ C'est avec son chapelet autour du poignet et *La Presse* bien en main, que celle qu'on peut à juste



Corinthe Lamoureux

titre considérer comme la plus vieille et fidèle lectrice abonnée à votre quotidien, Mlle Corinthe Lamoureux, a célébré, le 7 mars, son 103^e anniversaire de naissance. Native de Saint-Isidore de Prescott, en Ontario, elle a passé sa vie à Rigaud, où son père, originaire de Beauharnois, a décidé d'ouvrir un magasin général. Elle a succédé à sa soeur comme opératrice de la centrale téléphonique de Rigaud. Elle dut suivre l'évolution technologique chez Bell à Rigaud et prit sa retraite après 24 ans de service. Elle consacra les belles années de sa retraite à faire du bénévolat avec des congrégations religieuses et fut admise au Foyer de Rigaud à l'âge de 91 ans.

■ Le réputé docteur Lorenzo Morin, qui fut psychiatre et chef de service pendant 25 ans à l'hôpital Louis-Hippolyte-Lafontaine, est décédé jeudi dernier. Les funérailles ont eu lieu hier. Le centre de réinsertion sociale de cet hôpital (créé en 1993 pour assurer une saine désinstitutionnalisation de personnes hospitalisées depuis très longtemps) rend témoignage au disparu, dont il porte le nom.

■ Conférence (en anglais) sur les sans-abri atteints de maladies mentales (et tout particulièrement les femmes) donnée par le docteur Leona Bachrach, de l'Université du Maryland, à l'invitation de l'Institut Allan Memorial de l'hôpital Royal Victoria. On fera le tour de la question des sans-abri en général, et des nouveaux pauvres, comme de la féminisation de la pauvreté. Il sera également question du manque de reconnaissance de la relation entre maladie mentale et sans-abri, bien qu'il y ait des sans-abri sains d'esprit. C'est pour le mercredi 20 mars, à la salle Moot Court de la faculté de droit de l'université McGill, 3647, rue Peel. Entrée libre.

■ Émile Vlaiki, professeur à l'Université de Sarajevo, et François Brousseau, éditorialiste au *Devoir*. Renseignements : 522-4188.

■ Dégustation de vins et fromages, exposition de « trésors de famille » et encan chinois d'œuvres d'art, telles sont les activités au programme de la soirée bénéfice du Centre d'action bénévole Bordeaux-Cartierville. Le tout prendra une couleur multiculturelle tant dans les vins à déguster que les trésors patrimoniaux. Ce sera le 22 mars, à compter de 19 h, à l'auditorium du CLSC et de l'hôpital Saint-Joseph de la Providence. Coût : 25 \$. Renseignements : Centre L'Acadie, 2005, rue Victor-Doré, local 222. Tél. 856-3553.

■ La Commission scolaire Sainte-Croix a joint les œuvres de Centraide à celles de la Croix-Rouge, pour ne faire qu'une campagne de souscription à l'intention de ces deux grandes entreprises humanitaires. On a ainsi recueilli auprès du personnel une somme de 9000 \$, soit 7000 \$ pour Centraide et 2000 \$ pour la Croix-Rouge.

■ Le Conference Board du Canada vient de dévoiler les noms des gagnants du National Partners in Education Awards, soit un gagnant par province, sauf l'Ontario où quatre prix sont attribués. Pour le Québec, le prix a été attribué à Alternative Care Education Program et RSB Video, un programme qui vise à réaliser la transition entre l'école et le travail, à accroître la motivation de poursuivre des études et à développer des aptitudes à l'emploi.

■ Le comité du Fonds de charité des employés d'Impérial Tobacco-Imasco a remis un don de 31 200 \$ à Centraide, pour sa campagne de souscription 1995. Le don a été remis par les responsables du fonds, dont la présidente et la présidente sortante, Geri Newell et Merle McPhail, et le directeur de campagne, Bernard Alarie.

■ La Croix-Rouge canadienne affirme qu'une centaine de personnalités canadiennes endossent son œuvre, dans le cadre de son centenaire. Parmi les célébrités qui appuient la Croix-Rouge, signalons les noms d'Oscar Peterson, Sylvie Fréchette, Marc Garneau et Céline Dion.



Alys Robi

■ L'heure de gloire d'Alys Robi n'est pas finie : la chanteuse, qui vient d'être honorée d'un trophée Métrostar, doit encore l'être le dimanche 24 mars à l'hippodrome de Montréal (Blue Bonnets). C'est pour garnir les caisses de la fondation qui porte son nom qu'on a choisi d'organiser une soirée de course sous harnais. C'est avec tout le décorum qui sied à une grande vedette, qu'Alys Robi sera reçue à l'hippodrome sur le coup de midi. Les fonds recueillis à l'occasion de cette activité permettront de venir en aide aux ex-psychiatrisés. Renseignements: Fondation Alys Robi, 1229, 15^e Avenue, (Pointe-aux-Trembles) Montréal (Québec), H1B 3R6. Tél. 645-7305.

Denis Lavoie

Montréal métro

Fonds d'aide pour des travailleurs

GEORGES LAMON

Roger Timana, un Péruvien qui est au Canada depuis trois ans et qui travaillait depuis 28 mois chez Vêtements Peerless, a été congédié le 29 février pour avoir osé, dit-il, déposer une plainte pour discrimination à la Commission des droits de la personne contre son employeur. Dang Kim Chi, au service de Peerless depuis six ans, a été suspendue pour dix jours pour avoir distribué des tracts critiquant l'entreprise au cours d'un défilé de mode.

Et pourtant Dang Kim Chi, qui reprend le travail demain, n'a pas l'intention de se taire à son retour.



Dang Kim Chi

« Je n'ai pas peur, explique cette Québécoise d'origine vietnamienne, car je lutte pour la justice. Des collègues m'ont fait part de cas de harcèlement sexuel et racial de contremaîtres. Elles se plaignent mais sans résultat. Nous avons beau faire des griefs à notre fraternité, ils n'aboutissent à rien. Le président est de mèche avec l'entreprise, qui ne veut pas qu'on dise la vérité. Quand on m'a suspendue, on a dit qu'on voulait faire un exemple. »



Roger Timana

Ils sont dix, congédiés et suspendus pour des activités syndicales ou pour s'être plaints de discrimination ou de harcèlement.

Au cours d'une conférence de presse hier, le président de la FTQ, Clément Godbout, a dénoncé cette fraternité, la qualifiant de « syndicat d'occasion », et a condamné les suspensions et congédiements arbitraires chez Peerless.

Et la FTQ a donné un appui inconditionnel aux 1800 salariés de cette compagnie, dont 75 % sont des immigrants et 65 % ne sont pas citoyens canadiens.

Le Syndicat du vêtement, du textile et autres industries (SVTI-FTQ) et son directeur John Alleruzzo, ont créé un fonds de soutien et y ont déposé 10 000 \$.

Campagne syndicale ?
Réagissant à la conférence de presse, le président de Vêtements Peerless, Joel Segal, a soutenu par voie de communiqué, qu'il avait agi « de façon responsable et dans le meilleur intérêt de l'entreprise ».

A son avis, les accusations contre son entreprise par le SVTI-FTQ font partie « de la campagne du syndicat pour chercher à représenter les employés », membres de la Fraternité des travailleurs du vêtement pour hommes, un syndicat de boutique.

M. Segal soutient que cinq employés ont été congédiés « pour avoir fraudé l'entreprise » et cinq suspendus pour distribution de tracts.

« Critiquer l'entreprise auprès de ses clients est un comportement inacceptable, note le communiqué. Ces suspensions sont justifiées. »



Bob Cohen (à droite), que l'on voit avec Jim Cocoran, est devenu franco en 1975...

La musique avant tout

Dans ce deuxième article sur la réalité biculturelle de Montréal, Rick Haworth et Bob Cohen, deux musiciens que s'arrachent les chanteurs québécois, donnent leur vision des choses.



Jocelyne Lepage

Rick Haworth est l'un des musiciens pop les plus connus et les plus respectés au Québec. Dans les années 70, il avait monté un band country anglais dans lequel il jouait de la « pedal steel guitar ».

Steve Faulkner a aimé et l'a entraîné avec lui.

« J'ai vu mon premier spectacle de musique francophone en 1978-1979. C'était Michel Rivard, dit le musicien. J'ai flippé ! J'ai découvert une scène active et dynamique malgré le petit bassin de population, et la compétition quand même assez dure. »

Si Rick Haworth a découvert la musique des francos, les chanteurs francophones ont presque tous eu recours à l'anglophone. Après Faulkner, il y a eu Michel Rivard, Carole Laure, Paul Piché, entre autres, et des plus jeunes aussi comme Daniel Bélanger.

Haworth n'est pas seulement un guitaris-



Rick Haworth est prêt à tout supporter pourvu que la musique soit bonne.

te : il réalise aussi des disques pour les autres. De plus en plus, dit-il.

« La scène musicale anglophone à Montréal tourne autour du celtique, dit-il, très vivant dans les pubs irlandais. Il y a aussi beaucoup de groupes jeunes qui jouent dans les boîtes du boulevard Saint-Laurent. La scène néo-punk et alternative est très vivante aussi, mais on n'a pas le bassin de population anglaise suffisant à Montréal pour supporter quelqu'un qui serait l'équivalent de Daniel Bélanger, par exemple. »

Mais il y a tout de même des Corey Hart, Luba, April Wine, Gino Vanelli qui ont réussi sur la scène canadienne ou américaine et qui viennent de Montréal.

Selon le guitariste, toute la machine de production et de promotion est axée sur le marché francophone qui déborde de Montréal et comprend tout le Québec. La musique alternative, elle, a du mal à passer.

« Chacun se produit lui-même, dit-il, ce qui oblige les musiciens anglos à être vigilants, travailleurs et excellents. »

Haworth ne croit pas qu'il aurait pu gagner sa vie comme musicien à Montréal s'il n'avait été intégré à la scène francophone. Il lui aurait fallu déménager à Toronto, ou en Californie, ce qui était son rêve autrefois. Maintenant, il ne veut plus partir.

« Ça sonne peut-être cliché, mais Montréal, c'est unique, moitié Europe, moitié Amérique et ni l'un, ni l'autre. Montréal, c'est un village. Le monde est pas trop stressant, on mange bien et, côté musique, il se passe plein de choses. J'ai pu travailler sans faire trop d'énormes compromis. L'industrie musicale est microscopique à Montréal, mais il y a de la place pour la créativité. Piché, Rivard, Daniel me laissent énormément de liberté. »

Il a sa petite théorie sur les Anglais de Montréal : « Les anglos qui sont restés à Montréal, après les vagues de départs que l'on a connues, c'est des anglos qui ont accepté le fait français. Moi je ne panique pas. L'indépendance ne changerait pas ma vie. Ma femme est francophone ; elle a voté d'un bord, moi de l'autre. Pas de problèmes. Piché a bien essayé, à toutes les 15 minutes, de me convaincre pendant la campagne référendaire. Il n'a pas réussi. Il accepte mes idées. Ça sonne québécoise mais on ne se chicane jamais, on s'admire mutuellement. Je suis capable de subir n'importe quoi pour faire de la bonne musique ! »

Sous influence française

« Je suis français depuis 1975 », dit pour



sa part Bob Cohen, qui a été nourri « au lait de Georges Brassens » et qui, comme Haworth, gagne sa vie en jouant avec les francophones.

C'est lui qui a composé la musique pour le dernier disque de Jean-Pierre Ferland qu'il accompagne en tournée. C'est lui aussi l'accompagnateur de Jim Corcoran et, récemment, il a travaillé avec Gilles Vigneault.

« C'était deux jours avant le référendum. J'ai aimé ça ! Mais j'ai gardé mes idées. »

On voit souvent Bob Cohen à la télévision.

« Je connais beaucoup de musiciens anglais dans la même situation que moi, dit-il, beaucoup de monde que les gens ne connaissent pas. Nous sommes influencés par la culture française, la culture européenne. Pensez à Leonard Cohen, par exemple. »

Selon lui, le chassé-croisé entre francos et anglos est assez riche à Montréal pour fournir à *La Presse* des articles chaque semaine.

« Ça pourrait même faire augmenter votre tirage », dit-il en riant.

Parmi les autres musiciens dont parle Cohen, mentionnons Bob Stanley, que l'on voit souvent aussi à la télévision francophone, Scott Price, qui a fait aussi beaucoup de télé et a marié Martine Chevrier, Rob Heaney, qui a gagné un Félix pour la prise de son d'*Allegria*.

On signale au moins deux mariages célèbres : Carole Laure et Lewis Furey, Corey Hart et Julie Masse.

Demain, nous parlerons du Village, cette nouvelle entité anglo-montréalaise ou biculturelle qui correspond aussi à un état d'esprit.



La nouvelle Audi quattro A4 : Avec l'entraînement aux quatre roues, l'attraction c'est aussi le prix !

Êtes-vous réellement prêt à payer un supplément pour une voiture à propulsion arrière pour avoir la maîtrise et la tenue de route d'une traction avant ? Essayez plutôt la toute nouvelle quattro A4. L'efficacité du système quattro[®] est phénoménale. C'est l'entraînement permanent aux quatre roues qui assure une maîtrise parfaite, une conduite sûre, quelles que soient les rigueurs de la route : pluie, neige fondue, boue, gravier ou même asphalte très dur. Performances et sécurité en tout temps. En plein ce qu'il faut pour vous décider à prendre la route... celle qui mène chez votre concessionnaire Audi.



La nouvelle Audi quattro A4. Location à partir de 559 \$ par mois*

AUTO STRASSE
5905, route Transcanadienne
St-Laurent, PQ
514-748-6961

AUTOMOBILES LAUZON
1384, boul. Labelle
Blainville, PQ
514-430-1460

LES AUTOMOBILES NIQUET
1905, boul. Sir-Wilfrid-Laurier
St-Bruno, PQ
514-653-1553

LES AUTOMOBILES POPULAR
5441, rue St-Hubert
Montréal, PQ
514-274-5471

GRANBY VOLKSWAGEN
1133 Principale
Granby, PQ
514-372-4763

PARK AVENUE VOLKSWAGEN
8805, boul. Taschereau Ouest
Brossard, PQ
514-656-4811

AUTOMOBILE ANDRÉ RIVEST
839, rue Notre-Dame
Repentigny, PQ
514-585-1700

* Bail ferme de 30 mois, offert aux clients admissibles par Crédit VW Canada Inc. chez tous les concessionnaires participants jusqu'au 31 mars 1996. Acompte de 4 999 \$, première mensualité de 559 \$ et dépôt de garantie remboursable de 575 \$ payables à la signature du contrat. Taux calculé en fonction du PDSF, soit 40 685 \$ de la berline Audi quattro A4 1996, incluant boîte manuelle à cinq vitesses, toit ouvrant électrique, système de verrouillage sans clés et frais de transport. Immatriculation, préparation, taxes et autres options en sus. Les assurances sont la responsabilité du locataire. Totalité des mensualités : 16 770 \$. À la fin du contrat, le locataire est responsable du kilométrage excédant 50 000 km, au taux de 0,10 \$/km, des dommages et de l'usure excessive à moins qu'il n'achète la voiture. Le stock peut varier d'un concessionnaire à un autre. Cette offre ne peut être combinée à aucune autre. Le prix de vente peut varier d'un concessionnaire à un autre. "Audi" et "quattro" sont des marques déposées d'Audi AG.

Du vitriol sur le code civil

Du haut de sa chaire européenne, un juriste québécois mène une croisade solitaire

ANDRÉ PRATTE

Le nouveau Code civil du Québec est mal écrit, verbeux, insipide, incohérent et répressif ; en somme cette pièce maîtresse du droit québécois, entrée en vigueur il y a deux ans, n'est rien d'autre qu'un échec remarquable.

C'est la thèse controversée que défend avec pugnacité et brio le professeur Pierre Legrand dans des articles publiés au cours des trois dernières années par diverses revues européennes de droit.

Le juriste québécois est titulaire de la chaire de culture juridique comparée à l'Université de Tilburg, aux Pays-Bas. Il enseigne cette année à la Sorbonne, à Paris.

Dans un texte publié récemment par le British Journal of Canadian Studies, texte paru plus tôt dans une revue allemande, M. Legrand s'en prend non pas au fond, mais à la forme du nouveau Code civil. La plus grande faiblesse du code, soutient le professeur, est qu'il privilégie la verbosité au détriment de la clarté. Ce faisant, les « bureaucrates » qui l'ont rédigé « se sont assurés que le nouveau code reste (en sûreté ?) hors de la portée des non-avocats ».

En outre le Code civil se mêle de

choses qui devraient être du ressort de la simple réglementation. Il cite les articles 111 et 112 :

111. L'accoucheur dresse le constat de naissance. Le constat énonce les lieu, date et heure de la naissance, le sexe de l'enfant, de même que le nom et le domicile de la mère.

112. L'accoucheur remet un exemplaire du constat à ceux qui doivent déclarer la naissance ; il transmet (...)



Pierre Legrand

« Peut-on identifier une seule raison sensée pour laquelle un document législatif aussi fondamental qu'un code civil s'encombre de tels articles ? », lance le professeur Legrand.

M. Legrand s'en prend aussi à la « piètre qualité du français » du nouveau code.

Un nationalisme outrancier

Le spécialiste en droit comparé aborde une question encore plus délicate dans un texte qui doit être publié en juin prochain dans une revue scientifique belge : « Le Code civil du Québec de 1994 choisit de nier la réalité anglophone québécoise » et « se fait l'apôtre d'un nationalisme francophone outrancier » en marquant « la condamnation du pluralisme par la ré-

pression qu'il opère d'un élément fondateur et toujours déterminant de la société québécoise ». M. Legrand en veut pour preuve le fait que la version anglaise du Code civil n'a pas été rédigée « en dialogue avec » la version française. « Le texte anglais intervenant après le fait, il se trouvait dérivé, secondaire, accessoire. Son statut officiel s'en voyait d'autant dégradé. Le résultat est à la mesure des espérances gouvernementales : la déplorable qualité de la version anglaise projette l'image d'une communauté anglophone inepte. »

S'il trouve sans trop de mal des lieux pour diffuser ses vues à l'étranger, Pierre Legrand se plaint que ses textes soient systématiquement refusés par les revues québécoises de droit. Il soutient même être victime de « censure ».

Au Québec, des juristes contactés par La Presse reconnaissent d'emblée la grande intelligence et l'érudition exceptionnelle du professeur Legrand. Cependant, on note que son point de vue est celui d'un puriste et n'est partagé que par une « toute petite minorité ».

Pour ce qui est de la « censure », on rappelle que M. Legrand a été invité en 1993 à participer à un colloque sur le nouveau Code civil, colloque où ses idées « sont tombées à plat ». Et on ajoute que l'« arrogance » et le caractère « insupportable » du juriste n'a rien fait pour le rendre populaire dans le milieu juridique québécois.

Un chauffeur ivre ne peut profiter de son assurance

YVES BOISVERT

Une personne qui conduit ivre ne peut réclamer à son assureur les dommages subis à son automobile dans un accident.

M. Richard Brassard, 43 ans, de Montréal, vient ainsi d'être débouté en Cour du Québec, où il réclamait 4788 \$ d'Assurances générales des Caisses Desjardins.

M. Brassard a percuté un muret de béton de l'autoroute Ville-Marie, le 29 janvier 1993, alors qu'il était ivre. Il a donné trois versions différentes de son accident, dont une où il affirmait avoir laissé sa voiture au garage après l'accident, pour ensuite aller enfilier deux cognacs dans un bar, pour se détendre. Il n'aurait appelé les policiers qu'à la suggestion d'un client de ce bar. Étonnamment, les policiers l'ont trouvé dans sa voiture en mar-

che, par la suite...

Dans ses deux autres déclarations, dont une à l'assureur, il ne parle jamais de cette visite au bar après l'accident.

En outre, l'alcootest a révélé des taux de 360 mg par 100 ml de sang, et, quelques minutes plus tard, de 250 mg par 100 ml. La limite légale est de 80 mg. M. Brassard a d'ailleurs reconnu sa culpabilité à une accusation d'avoir conduit avec des facultés affaiblies par l'alcool, le 12 octobre 1993. Il a été condamné à 1000 \$ d'amende.

Pour cela, Assurance Desjardins refusait de payer les dommages à sa voiture. Elle invoquait la clause stipulant qu'on ne doit pas conduire « sous l'influence de boissons enivrantes ou de drogues, ou au point de se trouver pour le moment incapable de conduire convenablement un véhicule ».

13 ans pour un assassinat

YVES BOISVERT

André Nolet, 36 ans, a été condamné à 13 ans et demi de pénitencier, hier, au palais de justice de Montréal, après s'être reconnu coupable d'homicide involontaire aux dépens de Mme Ginette Boucher.

Nolet avait rencontré Mme Boucher dans un bar de la rue Notre-Dame Ouest, le 29 novembre 1995. Ils ont passé la soirée ensemble et sont sortis du bar à 3 h. Mme Boucher, 43 ans, a été trouvée sans vie derrière un banc de neige à Saint-Henri dans l'après-midi, par des

enfants, le bas du corps dénudé.

Aucune preuve d'agression sexuelle n'a été établie, et Nolet ne avait agressé sa victime de quelque façon, comme le pensait la police.

La victime n'avait pas de blessures mortelles. Son décès est attribuable à une suffocation provoquée par du sang dans sa bouche. La Couronne (Me Hélène Morin) a dit au juge que Nolet a donné un coup de poing à sa victime, dans le but de la maîtriser et, éventuellement, de l'agresser, avant de la laisser inconsciente dans la neige.

Une Mercedes-Benz de 3 ans a toujours 7 ans d'avance sur bien des voitures neuves.

Si vous comptez acheter une voiture neuve, pourquoi ne pas étudier les vertus d'une Mercedes-Benz d'occasion. Une Mercedes qui a déjà roulé est simplement supérieure en bien des points à une voiture neuve de prix comparable. Surtout quand il s'agit d'une Mercedes de Classe Signature.

Les avantages de l'ingénierie à long terme

Nombreuses sont les Mercedes-Benz qui ont dépassé le million de kilomètres au compteur. Et comme l'histoire a tendance à se répéter, de nombreuses autres suivront.

En fait, la longévité inhérente à chaque Mercedes fait l'envie de bien des constructeurs. Bon nombre ont d'ailleurs essayé en vain d'imiter cette solidité propre à la Mercedes-Benz.

Et bien que nous partagions avec les autres constructeurs nos découvertes en matière de sécurité comme les zones à absorption d'énergie, le coussin gonflable, les freins ABS (et autres), ils sont bien en peine de rattraper les 50 années de recherches sécuritaires qui se cachent derrière nos innovations.

Qui plus est, bon nombre de ces innovations manquent toujours à d'autres voitures. Par exemple, notre ingénieuse suspension arrière à cinq bras continue de déjouer les tentatives d'imitation.

Une Mercedes choyée par Mercedes-Benz

Toute automobile de Classe Signature a été passée au crible par des inspecteurs dont la réputation est en jeu. Pour être digne de la Classe Signature, la voiture doit subir une rigoureuse inspection en 134 points. Celles qui passent l'inspection subissent un essai routier. Celles qui réussissent ce dernier test méritent alors le titre de « Classe Signature ».

Titre qui se traduit par une garantie additionnelle de 1, 2 ou 3 ans, en plus et au-delà de la garantie d'origine de 4 ans ou 80 000 km.

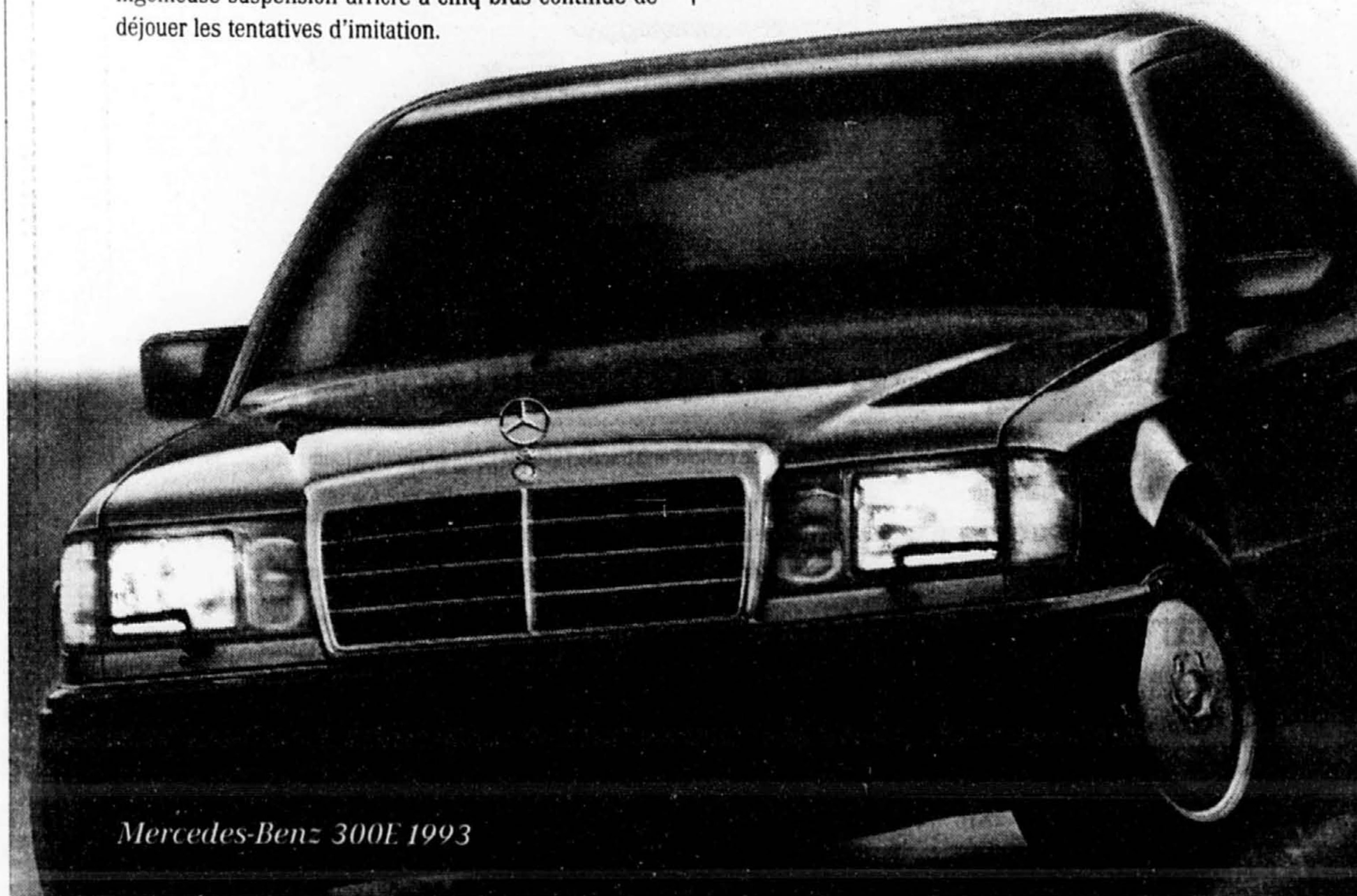
Un service après-vente hors pair

En tant que propriétaire d'une voiture de la Classe Signature, vous bénéficiez du même niveau de service que celui d'une Mercedes neuve. Nous sommes à vos côtés, 24 heures sur 24, 365 jours par an, peu importe l'âge et le kilométrage de votre Mercedes. Cela, pour aussi longtemps que vous la possédez.



Classe Signature

Ce qui pourrait être très, très longtemps. Pour plus de détails, voyez un concessionnaire Mercedes-Benz. Pour l'adresse du concessionnaire le plus proche, composez le 1 800 387-0100.



Mercedes-Benz 300E 1993

VOICI LA NOUVELLE

mazda
PROTÉGÉ SE 1996

MEILLEUR RAPPORT QUALITÉ-PRIX

SPÉCIAL! PRIX DE LANCEMENT

13 895\$

T.T.P. EN SUS

GRAND CHOIX DE COULEURS EN STOCK

mazda
Gabriel

5333, ST-JACQUES OUEST
Montréal
484-7777

C'EST UN DÉPART !
Pour la 5e année

SALON DE GOLF

ET VACANCES DE MONTRÉAL

15 au 17 mars 1996
PALAIS DES CONGRÈS DE MONTRÉAL

- Champ d'exercice géant... Essayez les tout nouveaux bâtons de Wilson, Mizuno, Taylor Made, Ram, MacGregor, Accuform, Cleveland, Fairway et autres.
- Leçons toutes les heures au green d'exercice, dans l'obstacle de sable et démonstration d'élan, par les meilleurs professionnels de l'AGPQ, tels que Benoit Morin.
- Ajustage de bâtons sur mesure et analyse d'élan.
- Superbes rabais sur l'équipement, les vêtements et les accessoires.
- Aides pédagogiques, livres et oeuvres d'art sur le golf, vidéos et accessoires.
- Établissements et terrains de golf tout près et partout dans le monde : Île du Prince-Édouard, Myrtle Beach, Tunisie, Maroc, Portugal, France, Mexique et plus encore !

Venez réserver vos vacances sur place !

Plus de 150 exposants

Heures d'ouverture : vendredi 12 h-22 h
samedi 10 h-20 h
dimanche 10 h-18 h

Entrée : adultes 8,50 \$
aînés / jeunes (8-15) 6,50 \$

Wilson.

MONTCLAIR
EAU DE SOURCE NATURELLE

CFGI
105,7 fm

Les cadres de la police perdent leur parking

CLAUDE-V. MARSOLAIS

Les cadres et policiers oeuvrant au quartier général du Service de la police de la CUM ne pourront plus garer leur véhicule, à compter du 1^{er} avril prochain, dans le parc de stationnement temporaire aménagé dans un terrain vague, à l'angle nord-est des rues Bonsecours et Saint-Louis, dans le Vieux-Montréal.

Cette décision a été confirmée par l'agent Louise Baré, du Service des communications de la police, qui a précisé que le bail d'occupation se terminant bientôt, les cadres et policiers devront trouver une place de stationnement ailleurs.

C'est à l'été 1988 que le comité exécutif de la Ville de Montréal autorisait la Société immobilière du patrimoine architectural (SIMPA) à conclure une entente avec le Service de la police afin d'y aménager un parc de stationnement de 60 places à titre de parc de remplacement puisque les cadres et policiers oeuvrant au quartier général pouvaient garer leur véhicule dans le terrain vague maintenant occupé par l'édifice Chaussegros-de-Léry.

L'an dernier, de nombreux citoyens du secteur avaient écrit aux autorités municipales pour se plaindre de la malpropreté des lieux et de la poussière dégageée par le vent (le terrain du parc temporaire étant en gravier fin). Une pétition de plus de 300 noms fut également acheminée demandant la transformation de ce terrain en un espace vert.

Le vice-président du comité exécutif, Sammy Forcillo, a indiqué à *La Presse* qu'il avait assuré les résidents du secteur qu'il était favorable à l'aménagement d'un espace vert sur l'emplacement du terrain de stationnement, même si le règlement d'urbanisme prévoit affecter l'îlot à l'habitation.

Toutefois, au Service des immeubles, Annie Lalonde a signalé que la Ville avait reçu une offre d'achat pour le terrain.

Selon nos informations, Esso est intéressée mais l'Association des résidents du Vieux-Montréal y voit un espace vert pour les enfants d'une garderie, le par Viger se révélant peu sûr pour eux.

SOS Vélo voit le jour dans l'Est

PIERRE BELLEMARE

Une toute nouvelle entreprise d'insertion, SOS Vélo, située sur la rue Bennett, à Montréal, a été lancée hier en présence de la conseillère associée au comité exécutif de la Ville de Montréal, Claire Saint-Arnaud, et de la ministre de l'Emploi, Louise Harel.

Cette entreprise sans but lucratif recyclera des bicyclettes, tout en offrant à 28 jeunes participants par année l'opportunité de faire l'apprentissage d'un métier, la mécanique de vélo. Les jeunes visés doivent résider prioritairement dans l'Est de Montréal, être âgés entre 18 et 30 ans et être sans emploi.

Le projet SOS Vélo a été mené à terme par le Service des sports, des loisirs et du développement social de la Ville de Montréal et la Corporation de développement de l'Est de Montréal, avec l'aide de divers ministères québécois par l'entremise de plusieurs programmes de subventions, ainsi que du secteur privé et du milieu communautaire.

Ouvrant dans un domaine d'activités en pleine croissance, celui de l'industrie du vélo, l'entreprise montréalaise entend mettre en marché un tout nouveau produit, l'Éco Vélo, constitué de pièces recyclées et neuves.

De cette façon, le consommateur pourra faire l'acquisition d'une bicyclette d'une excellente qualité à prix raisonnable. L'Éco Vélo sera distribué par l'entremise du magasin de l'entreprise, rue Bennett, et auprès de certains détaillants. La chaîne de production fonctionne déjà et on prévoit produire quelque 600 vélos la première année.

Éventuellement, SOS Vélo développera d'autres services connexes, tels que l'entreposage, la réparation, la peinture et la vente de pièces et accessoires reconditionnés.

Les prévisions de vente pour cette année se situent autour de 120 000 \$. L'entreprise bénéficie d'un budget global de fonctionnement de 678 954 \$ — incluant l'autofinancement — dont 205 834 \$ déjà utilisés pour l'implantation.

ARGENT DISPONIBLE

Problèmes de liquidités ?
Prêt commercial seulement
Confidentiel
Finance Rapide Cie Ltée
342-4488

Suite à une erreur, des détails incorrects sont apparus dans une annonce Toyota Corolla dans l'édition de *La Presse* du jeudi 7 mars 1996. Les détails corrects sont les suivants : Corolla SD Plus, louez à partir de 249 \$ par mois / 48 mois; Corolla DX Plus, louez à partir de 293 \$ par mois / 48 mois; Corolla LE Plus, louez à partir de 317 \$ par mois / 48 mois. Les lignes en bas de la page auraient dû se lire comme suit : En fonction d'une location-bail de 48 mois avec comptant de 925 \$ (Corolla SD Plus), 875 \$ (Corolla DX Plus), 710 \$ (Corolla LE Plus). Un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ (Corolla SD Plus), 350 \$ (Corolla DX Plus), 375 \$ (Corolla LE Plus) et le premier versement mensuel exigés au moment de la livraison du véhicule. Durées de location de 24 et 36 mois également possibles. Corolla SD Plus BA01EM-DA avec boîte manuelle 5 vitesses : coût total de la location, 12 877 \$; prix de l'option d'achat, 6 188 \$. Corolla DX Plus BA05EM - DA avec boîte manuelle 5 vitesses : coût total de la location, 14 939 \$; prix de l'option d'achat, 7 244 \$. Corolla LE Plus BB03EM - EA avec boîte manuelle 5 vitesses (modèle différent de celui présenté) : coût total de la location, 15 926 \$; prix de l'option d'achat, 8 048 \$. Prix de l'option d'achat et frais de location basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire : 7 \$/km pour les Corolla. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Assurances, immatriculation, taxes en vigueur, frais de transport et de préparation en sus. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant. Nous regrettons tout inconvénient.

loto-québec		résultats	
Banco		Tirage du	
		96-03-11	
2	3	8	24
33	34	35	37
41	43	44	46
51	55	58	59
Prochain tirage: 96-03-12			
T.V.A., LE RESEAU DES TIRAGES			
Les modalités d'encaissement des billets gagnants			
paraissent au verso des billets. En cas de dispute entre			
cette liste et la liste officielle, cette dernière a priorité.			

229\$ PAR MOIS*
(260 \$ TAXES INCLUSES)

GOLF CL 96

- 2 portes
- 5 vitesses
- radio-cassette



299\$ PAR MOIS*
(340,73 \$ TAXES INCLUSES)

JETTA GL 96

- 5 vitesses
- climatiseur
- radio-cassette



« LOCATION-
BAIL
24 MOIS »
ENTRETIEN
GRATUIT !
ASSISTANCE
ROUTIERE 24 H
SUR 24 H
VALEUR
RESIDUELLE
GARANTIE

* Le loyer peut être modifié selon les besoins du client. Le versement initial n'est pas obligatoire.

* Versement initial de 1 500 \$ ou reprise équivalente. Un dépôt de sécurité de 275 \$ pour la Golf et de 350 \$ pour la Jetta GL. Le 1^{er} loyer correspondant. Préparation, immatriculation et taxes applicables en sus payables sur livraison. 20 000 km par année alloués, 10^e du km excédentaire. Offre valide jusqu'au 31 mars 96, sujette à l'approbation du crédit par V.C.I.

Popular MONTREAL

5441, rue St-Hubert, Montréal
Tél. : 274-5471

M2351545

LES FAVORIS



DES ARTICLES CHIC MAIS SANS CHICHI,
POUR PASSER ÉLÉGAMMENT DE LA SEMAINE
AU WEEK-END, DU BOULOT AU REPOS.
Le cartable en cuir souple, à bandoulière amovible.
895 \$. Brun ou noir. Le veston droit à 3 boutons,
tout laine et très relax. 395 \$. Marine ou noir.



DU VENDREDI



Le veston droit, à 2 boutons, en laine pied-de-poule havane et noir. 450 \$. Aussi en écossais havane et noir et en tissu à minicarreaux anthracite. Le porte-cartes de crédit. 55 \$. Le portefeuille pour poche poitrine. 95 \$. Le porte-coupures avec section porte-monnaie. 115 \$. Des articles importés d'Italie, proposés en cuir brun ou noir. La serviette compartimentée, en cuir noir. 695 \$.



TOUT
POUR
LUI

HOLT RENFREW

Rue Sherbrooke, angle de la Montagne, (514) 842-5111 • Centre Rockland, (514) 738-3500 • Fairview, Pointe-Claire, (514) 694-6310
Découvrez notre stationnement avec service voiturier à l'arrière de notre magasin de la rue Sherbrooke, à l'angle de la rue de la Montagne.

LA PLUS GRANDE DES PETITES VOITURES

SEULEMENT

204\$
PAR
MOIS*

neon

EX

« Un éclair de génie de Chrysler, un véritable casse-tête pour les Japonais. »

Doug Sweet - The Gazette

« Une petite voiture avec un gros moteur et un gros sourire. »

Patrick Bédard - Car and Driver

Meilleure nouvelle voiture économique
AJAC*« Avec ce beau design, Chrysler a découvert le marché des jeunes de cœur en leur offrant une voiture qui est à la fois amusante et pratique. »*

Le guide de l'auto 1995

Voiture de l'année 1995
AJAC*« La Neon est l'une des sous-compactes les plus douées de sa catégorie. »*

Denis Duquet - La Presse

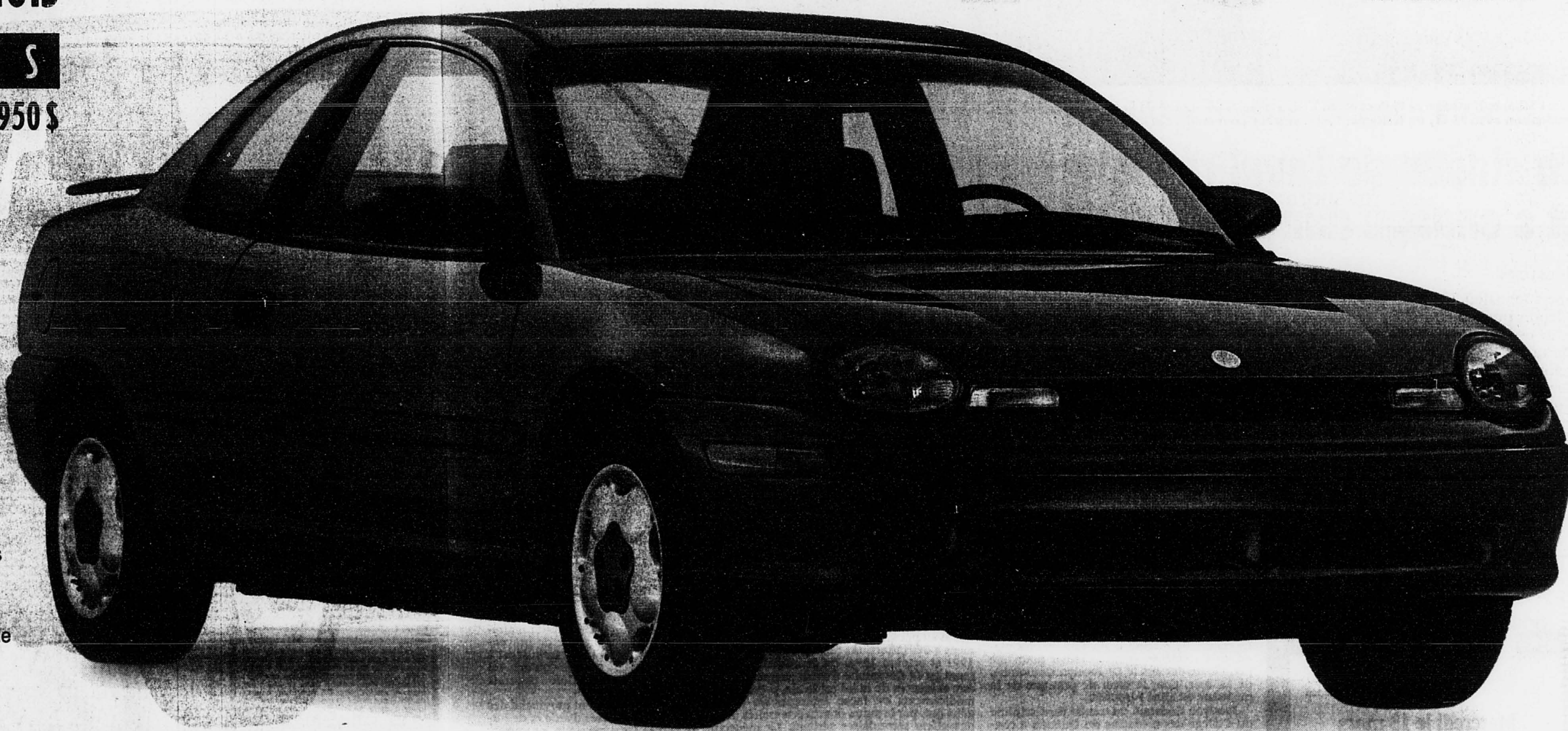
TRANSPORT INCLUS
LOCATION, TERME DE 30 MOIS - COMPTANT INITIAL DE 1950 \$

De l'énergie à revendre, ce n'est pas ce qui manque à la Neon Ex! Avec son puissant moteur de 2 litres à 16 soupapes, elle développe pas moins de 132 chevaux sur la route, offrant le plus puissant régime de sa catégorie. De quoi faire un véritable pied de nez à la concurrence. Spacieuse, elle permet de loger cinq adultes en tout confort dans son habitacle avancé. C'est simple, la Neon Ex offre plus d'espace intérieur que n'importe quelle autre sous-compacte. Pas mal pour une petite voiture!

Neon Ex 1996

L'ensemble 21N comprend :

- Moteur 2 litres, 16 soupapes, 132 chevaux
- Boîte manuelle à 5 rapports
- Habitacle avancé
- Deux coussins de sécurité
- Radio AM/FM stéréo avec lecteur de cassette et six haut-parleurs
- Aileron arrière
- Roues de 14 po et enjoliveurs de luxe
- Rétroviseurs extérieurs à commande intérieure manuelle



À NE PAS MANQUER!

CHRYSLER CANADA
Commanditaire officiel de l'équipe olympique canadienne



M.A.Q.C.

Programme d'aide pour handicapés physiques



Programme spécial de 750 \$ de remise à l'intention des diplômé(e)s

Tous les détails chez le concessionnaire.

Association publicitaire des concessionnaires Chrysler Inc.



CHRYSLER

VOTRE CONCESSIONNAIRE

QUELQU'UN DE FIABLE.

* Tarif mensuel établi d'après la description du véhicule ci-haut. Terme de 30 mois. Comptant initial ou échange équivalent. Transport inclus. Immatriculation, assurances et taxes en sus. Sous réserve de l'approbation de Chrysler Crédit Canada Ltée. Un dépôt de sécurité équivalent à un versement sera exigé. Location pour usage personnel. Rachat non requis. Le locataire est responsable de l'excédent de kilométrage après 51 000 km, au taux de 9 ¢ le km. Offre d'une durée limitée, chez les concessionnaires participants. Le concessionnaire peut louer à un prix moindre et avoir à commander.

Les constructeurs prévoient une longue grève

Une vingtaine de chantiers de construction touchant 1000 ouvriers ont été fermés hier

Presse Canadienne

La grève qui a été déclenchée hier dans le secteur de la construction résidentielle au Québec pourrait être longue, à moins d'un changement d'attitude des centrales syndicales, a soutenu hier l'Association provinciale des constructeurs d'habitation du Québec (APCHQ). Depuis hier matin, une vingtaine de chantiers résidentiels où oeuvraient environ 1000 travailleurs sont touchés par une grève dans la province.

L'arrêt de travail a été déclenché par une coalition de travailleurs affiliés au Conseil provincial des métiers de la construction et à la FTQ, qui regroupe les trois-quarts des 20 000 travailleurs de la construction résidentielle.

Pour sa part, la CSN-Construction a annoncé qu'elle effectuait une tournée de ses syndicats régionaux afin d'obtenir un mandat de grève.

Entre-temps, les membres de la CSN-Construction ont reçu la con-

signe de respecter les fermetures de chantiers de la coalition, a indiqué le président de ce syndicat, Olivier Lemieux.

« Il était temps qu'il se passe quelque chose, car après un an de négociation sans résultat et le lock-out annoncé en décembre par l'APCHQ, les travailleurs ont hâte de se mettre à l'ouvrage », a déclaré M. Lemieux dans un communiqué.

Les syndicats affirment qu'ils veulent forcer les 7000 employeurs de l'APCHQ à reprendre les négociations en vue de conclure une première entente collective touchant uniquement le secteur de la construction résidentielle. Ces négociations sont interrompues depuis le mois de novembre.

Ils prétendent que l'APCHQ pro-

fitte du vide contractuel résultant du lock-out de 24 heures décrété par la partie patronale le 15 décembre dernier pour réduire les salaires.

Se son côté, l'APCHQ a fait savoir que ses membres étaient prêts à garder leurs chantiers fermés aussi longtemps qu'il le faudra tout en se disant prête à reprendre les pourparlers dès que les syndicats manifesteront de l'ouverture.

« Le 1^{er} décembre, les centrales syndicales ont été avisées que l'APCHQ était prête à retourner négocier quand elles auraient quelque chose de neuf à proposer. Elles n'ont jamais donné signe de vie. L'APCHQ est donc prête à se rassembler dès que ses interlocuteurs manifesteront de l'ouverture », ont indiqué les porte-parole de

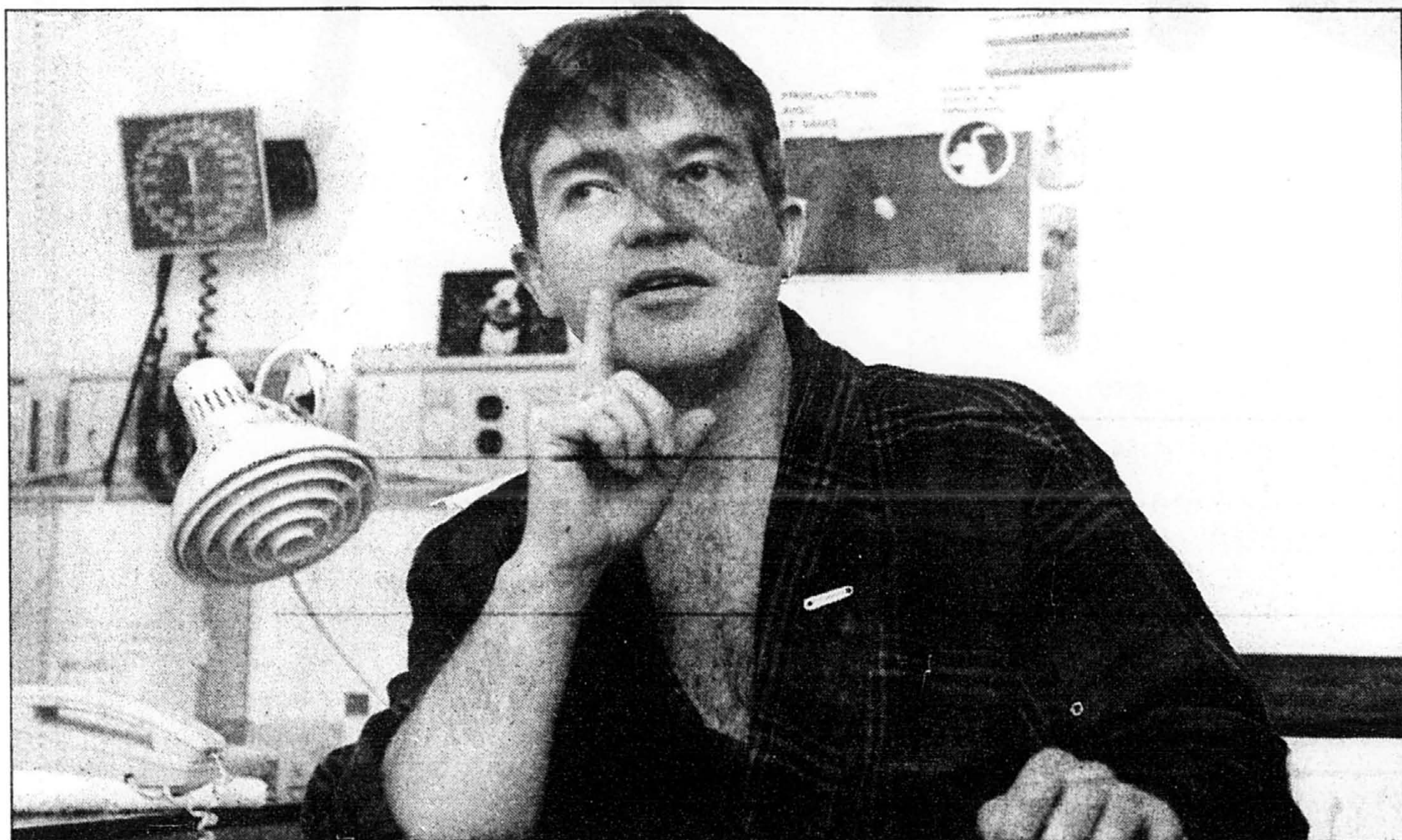
l'APCHQ, Martin Viau et Brigitte Gauvreau.

Selon eux, il est faux de prétendre que les entreprises veulent baisser les salaires de 30 à 50 %.

Les entreprises cherchent à baisser leurs coûts de production, en touchant le moins possible aux salaires nets des travailleurs, ce qui est très différent, ont-ils soutenu.

L'APCHQ prétend notamment que les syndicats veulent engager les négociations en s'appuyant sur l'ancien décret qui couvrait l'ensemble des secteurs résidentiel, industriel et commercial.

Au bureau du ministre du Travail, Matthias Rioux, on a dit surveiller le conflit de près.



Robert Johnston, atteint de l'infection au VIH, a engagé une grève de la faim pour obtenir l'accès gratuit des malades au 3TC en combinaison avec l'AZT, un traitement jugé efficace pour contrer la maladie.

Un sidéen de Laval réclame du 3TC et s'engage dans une grève de la faim

GEORGES LAMON

Robert Johnston, hospitalisé depuis quelques jours à la Cité de la Santé de Laval pour une crise d'angine et atteint du sida, s'inquiète du refus du ministère de la Santé et des Services sociaux de limiter l'accès gratuit au 3TC.

C'est pour revendiquer ses droits qu'il a entrepris depuis lundi une grève de la faim. Il veut ainsi forcer le ministère à revoir sa décision de limiter l'accès au 3TC.

« Je suis un Newfie avec une

tête de cochon, insiste l'homme de 37 ans. Je suis prêt à aller jusqu'au bout et je suis très sérieux. Je suis prêt à donner ma vie pour avoir gain de cause. Je voudrais que le ministère négocie pour que les sidatiques dans mon cas puissent obtenir le médicament gratuitement. »

Rappelons que le 3TC est nécessaire en association avec l'AZT dans le traitement efficace du sida. Seuls les assistés sociaux et les personnes âgées peuvent bénéficier gratuitement de ce médicament.

L'été dernier, Johnston, manager d'une entreprise de télécommunications, est mis en congé de maladie. En août, celui qui se dit gay, subit un test pour savoir s'il est un

candidat à risque du VIH. En octobre, on lui apprend que le test est positif. En septembre déjà, il tombait dans une dépression majeure à cause de soupçons qui le tenaillaient. Mais l'annonce l'a achevé.

« Même si je m'y attendais, dit-il, je l'ai pris comme une grande claque en plein visage. » De septembre 1995 à janvier 1996, il s'est retrouvé au centre Albert-Prévost, une annexe de l'hôpital Sacré-Coeur.

Si sa compagnie d'assurance rembourse ses médicaments dans une proportion de 80 %, il lui faut néanmoins assumer 20 %. Et le 3TC coûte très cher. L'hôpital ne peut en faire bénéficier les patients atteints, à cause des restrictions du ministère.

Dans une lettre adressée le 10 mars, à la fois au premier ministre Lucien Bouchard et au ministre de la Santé et des Services sociaux, Jean Rochon, il lance un appel pour la gratuité d'accès au 3TC par les personnes atteintes du VIH.

Compte tenu du fait que la grande majorité des personnes atteintes du VIH sont âgées de 20 à 45 ans, note-t-il, dans sa lettre, le gouvernement n'a pas les moyens de « se priver de cette force active pour redresser son économie ».

« Je tiens le gouvernement du Québec responsable pour chaque jour de retard de révision de sa décision, insiste-t-il et aussi pour chaque vie perdue à cause de ce refus. »

Un médecin de La Baie radié du Collège

Presse Canadienne
LA BAIE

Le comité de discipline du Collège des médecins du Québec vient de radier pour une période de dix ans le Dr Jocelyne Coulombe, de La Baie, dont le droit de pratique de la médecine est ainsi suspendu.

Jocelyne Godreau, du comité de discipline du Collège des médecins du Québec, a confirmé la nouvelle hier.

Prononcée le cinq mars, la radiation fait

suite à une plainte logée par Suzanne Richer, adjointe au syndicat du Collège des médecins, qui avait porté 28 chefs d'accusation relativement à des infractions commises entre février 1991 et octobre 1994. On reprochait notamment au Dr Coulombe d'avoir, contrairement aux exigences de la loi médicale, prescrit des médicaments de façon intempestive à des gens qui, par la suite, ont dû être traités pour des effets secondaires sérieux. Le médecin aurait distribué les prescriptions sans diagnostic ou investigation appropriée.

doice

UOMO

SPÉCIAL FIN de SAISON

VESTONS • PANTALONS
et HABITS ITALIENS

de 50 à 70% de RABAIS

277, av. LAURIER O. 277-7558
5107, av. DU PARC

383, rue SAINT-JACQUES 281-7999
Centre de commerce Mondial

Lock-out au Ottawa Citizen qui paraît quand même

Presse Canadienne
OTTAWA

Les trois éditions du quotidien Ottawa Citizen ont été distribuées comme à l'habitude hier, en dépit du lock-out décrété contre les pressiers de l'entreprise.

Les deux parties ont indiqué que le différend demeurerait entier tant que la question des réductions du personnel ne sera pas réglée.

Les pressiers qui ont rejeté samedi les plus récentes propositions de leur employeur avaient donné, en février, un mandat de grève à leur syndicat.

Tout en admettant les problèmes légaux et moraux soulevés par le cas, le lieutenant Gauvreau ne pouvait s'empêcher d'être attiré par cette solution extrême : « S'ils ne sont pas traités, ces gars-là n'arrêteront pas. On a un rôle de prévention. S'il n'y a pas de frein légal à Val d'Or, peut-être qu'un tel moyen d'intervention pourrait nous être accordé... »

Au Regroupement provincial des CALACS (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) dont l'organisme de Val d'Or fait partie, M^{re} Diane Lemieux se montrait elle aussi très prudente. « Il y a des gens qui pourraient récupérer cela à toutes les sauces, c'est évident. Mais l'organisme de Val d'Or n'a pas agi sur un coup de tête. Ce cas-là est bien particulier, une des mères insistait pour faire quelque chose, surtout après avoir constaté au procès que le coupable ne considérait même pas avoir un problème. Ce n'est pas un message d'intolérance mais un appel au principal intéressé pour qu'il aille chercher de l'aide. »

Elle ne souhaite toutefois pas que cette pratique se généralise.

Des méthodes alternatives ont parfois été utilisées par divers organismes. Dans les Laurentides, par exemple, une famille avait écrit en bloc à un oncle trop tapageux. Mais rien jusqu'à maintenant n'avait été fait de façon aussi publique.

Pour M^{me} Lemieux, il ne faudrait surtout pas chercher à aller plus loin. « Je suis heureuse que les intervenantes de Val d'Or ne soient pas tombées dans le piège : "On va tous les castrer." Je m'élèverais contre cela de façon véhémente. Tout le monde a des droits, même les délinquants sexuels. »

Les femmes de Val d'Or sont sur un « terrain glissant »

— L'office des droits des détenus

LILIANNE LACROIX

« Je comprends très bien la réaction des femmes de Val d'Or contre un pédophile qu'on s'apprête à libérer, mais on s'engage là sur un terrain très glissant. Va-t-on aussi en arriver à afficher la photo des voleurs à l'étalage et de quiconque est jugé indésirable? Ou va-t-on s'arrêter? »

Directeur général de l'Office des droits des détenus, Yves Manseau croit que le groupe Assaut sexuel secours en est arrivé à placer la photo d'un pédophile récidiviste un peu partout dans la ville parce que la société n'a guère offert d'alternative jusqu'à maintenant. « On devrait investir dans la prévention, la recherche et le traitement de la pédophilie car on a énormément négligé ce problème important. Le geste de l'organisme de Val d'Or qui s'apparente un peu trop à une réaction d'extrême-droite nous le souligne de façon douloureuse. Espérons seulement que cela nous permettra de prendre conscience du problème avant qu'on aille trop loin dans cette direction. »

À la police de la CUM, le lieutenant-détective Yvan Gauvreau suit le dossier de près : « Je ne me sens pas mal à l'aise avec une telle action, mais en même temps, je ne suis pas sûr que ce soit la meilleure chose car il risque d'y avoir des conséquences sérieuses. Comment va-t-on réagir quand quelqu'un va décider de lui régler son cas? »

En prison, les délinquants sexuels sont très souvent protégés de leurs compagnons qui ne risquent guère leur compagnie et qui révent de leur casser la gueule ou pire encore. Dans la société, Joe Cannon ne bénéficiera toutefois pas de cette protection. Trop identifié, il pourrait aussi démentager et le problème serait pelleté ailleurs. Après avoir été condamné une demi-douzaine de fois, le plus souvent à des amendes, pour exhibitionnisme et attouchements, il a été emprisonné après avoir attiré chez lui trois jeunes filles de 9, 11 et 14 ans.

Tout en admettant les problèmes légaux et moraux soulevés par le cas, le lieutenant Gauvreau ne pouvait s'empêcher d'être attiré par cette solution extrême : « S'ils ne sont pas traités, ces gars-là n'arrêteront pas. On a un rôle de prévention. S'il n'y a pas de frein légal à Val d'Or, peut-être qu'un tel moyen d'intervention pourrait nous être accordé... »

Au Regroupement provincial des CALACS (Centres d'aide et de lutte contre les agressions à caractère sexuel) dont l'organisme de Val d'Or fait partie, M^{re} Diane Lemieux se montrait elle aussi très prudente. « Il y a des gens qui pourraient récupérer cela à toutes les sauces, c'est évident. Mais l'organisme de Val d'Or n'a pas agi sur un coup de tête. Ce cas-là est bien particulier, une des mères insistait pour faire quelque chose, surtout après avoir constaté au procès que le coupable ne considérait même pas avoir un problème. Ce n'est pas un message d'intolérance mais un appel au principal intéressé pour qu'il aille chercher de l'aide. »

Elle ne souhaite toutefois pas que cette pratique se généralise.

Des méthodes alternatives ont parfois été utilisées par divers organismes. Dans les Laurentides, par exemple, une famille avait écrit en bloc à un oncle trop tapageux. Mais rien jusqu'à maintenant n'avait été fait de façon aussi publique.

Pour M^{me} Lemieux, il ne faudrait surtout pas chercher à aller plus loin. « Je suis heureuse que les intervenantes de Val d'Or ne soient pas tombées dans le piège : "On va tous les castrer." Je m'élèverais contre cela de façon véhémente. Tout le monde a des droits, même les délinquants sexuels. »



Sur présentation
de cette annonce

**Mercredi le 13 mars
ou mercredi le 20 mars**

Applicable au menu à la carte
au restaurant Le Centaure
à compter de 18h00

AMENEZ
PARENTS
ET AMIS!
Programme
de courses
attelées
inclus



Cette offre ne peut être jumelée
à aucune autre promotion

Nom _____

Adresse _____

Code postal _____ Tél. _____



Réservation obligatoire

739-2741

Un avocat a poursuivi des... ratons laveurs

Le Barreau a radié Georges Lemieux pour production de procédures farfelues

YVES BOISVERT

On pourrait en douter en fréquentant les palais de justice, mais les procédures farfelues, dilatoires et abusives peuvent mettre en péril le droit de pratique d'un avocat.

L'étonnant avocat Georges Lemieux, de Montréal, il faut le dire, a atteint une sorte de sommet en la matière. Ce professionnel de 11 ans d'expérience vient pour cette raison de se faire radier du Barreau du Québec pour trois mois, une sanction confirmée par le Tribunal des professions.

Le client de Me Lemieux était un dénommé Émile Riendeau, qui était sur le point d'être saisi en 1993 par le Conseil scolaire de l'île de Montréal, pour non paiement des taxes scolaires. M. Riendeau avait décidé d'entreprendre des procédures, n'importe lesquelles, pour retarder cette échéance fatidique.

M. Riendeau, avec un ami, a préparé lui-même une série de procédures, qu'ils ont demandé à Me Lemieux de signer. Ils ont dit clairement à Me Lemieux, au cas où il ne l'aurait pas deviné, que tout cela ne servait qu'à gagner du temps.

Ces procédures étaient quelque peu bizarres, et l'avocat a offert, dit-il, de les refaire.

Mais le temps pressait et Lemieux a signé immédiatement, contre des honoraires de 170 \$.

Certaines procédures étaient présentées dans le mauvais dossier, d'autres devant la mauvaise cour. Le premier ministre a été poursuivi, de même que des ministres, le maire de Montréal, et quelques ratons laveurs.

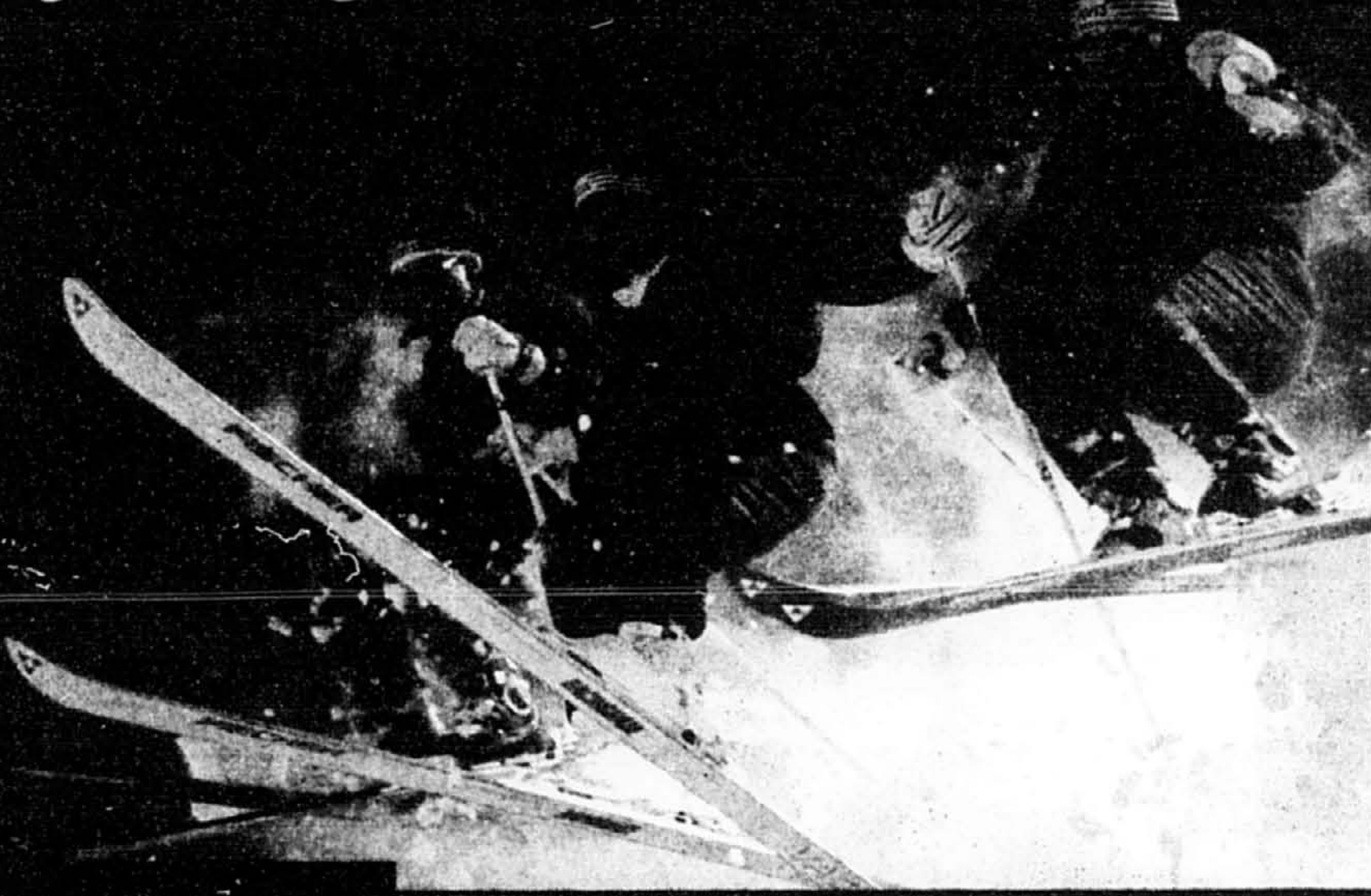
« Le texte de certaines de ces procédures tient davantage du délire que de l'argumentation juridique », observe le Tribunal des professions.

Les gestes de Me Lemieux et les documents signés par lui démontrent « une incompréhension totale du rôle et des devoirs d'un avocat ainsi qu'une incompréhension du droit en général et des règles de procédure », écrivait le comité de discipline des avocats. On avait d'ailleurs, en 1994, cantonné la pratique de Me Lemieux au droit de l'immigration.

Selon l'avocat, les procédures de Riendeau présentaient des arguments constitutionnels intéressants. C'est sa liberté d'expression d'avocat qui est en cause, ajoute-t-il.

La liberté d'expression est une belle et bonne chose, répond le Tribunal des professions, mais un avocat n'a pas le droit de prêter son nom à des tactiques dilatoires et à des documents « aussi farfelus ». Voilà donc Me Lemieux sur la touche pour trois mois.

SKIEZ GRATUITEMENT!



Voiture intermédiaire

89,99 \$

pour 4 jours en week-end*
Demandez le code tarifaire X2

1000 kilomètres gratuits

Louez chez Avis et vous pourriez "SKIER GRATUITEMENT" à Owl's Head, au Mont Cascades, au Mont Gabriel, au Mont Olympia au Québec et à Smugglers' Notch au Vermont. Vous n'avez qu'à montrer votre contrat de location et les clés du véhicule Avis et vous recevrez un billet de remontée gratuit tant et aussi longtemps que vous êtes en possession de votre véhicule. Cette offre est en vigueur jusqu'au 30 avril 1996 ou jusqu'à ce qu'il n'y ait plus de neige.

Prolongez votre plaisir et partez pour un long week-end avec Avis. En effet, pour 89,99 \$ louez une voiture intermédiaire pour quatre jours entre le jeudi à midi et le lundi à minuit. De plus, vous recevrez 1000 kilomètres gratuits, amplement pour vous rendre sur les pentes enneigées.

Pour en savoir davantage sur l'offre "Skiez gratuitement" et sur le long week-end d'Avis, appelez à l'une des succursales Avis ci-dessous.

Succursales Avis à Montréal et en banlieue:

Aéroport de Dorval	636-1902	Terminus Voyageur	288-9934
Aéroport de Mirabel	476-3481	Pointe-Claire	697-1813
1225, rue Metcalfe	866-7906	St-Hubert	462-1515
		Lasalle	368-2847

ou composez le
1 800 321-3652



* Prenez possession de votre voiture dès le jeudi après-midi. Location d'une durée minimale de 2 jours et maximale de 4 jours. Les taxes et les couvertures en option comme la SFP, les frais applicables au conducteur supplémentaire et les frais de ravitaillement en carburant sont en sus. La location doit être faite avant le 27 avril 1996.

© 1996 Aviscar Inc.

84 TOYOTA VOUS ATTENDENT MAINTENANT

TERCEL 96

TERCEL A GAGNER

195\$ /mois

COROLLA 96

AVEC A+

TE AVANTAGE INCLUSE

COROLLA SD: 249\$ /MOIS

avec : direction assistée, am-fm stéréo cassette, volant inclinable et plus

COROLLA DX: 293\$ /MOIS

avec : climatiseur, régulateur de vitesse, siège intégré pour enfant et plus

COROLLA LE: 317\$ /MOIS

avec : climatiseur, vitres électriques, coussins gonflables, verrouillage électrique des portières et plus

CHEZ

Alix
Notre équipe: la clé de votre confiance
TOYOTA

« On vous en donne toujours PLUS »

6807, De Lorimier

376-9191

* Taxes, immatriculation, frais de transport et de préparation en sus. Les mensualités sont basées sur une location de 48 mois avec comptant (ou échange équivalent) de 850\$ (Tercel) ou 1100\$ (Corolla). La valeur future est garantie. 96 000 km inclus et 8 du km. excédentaire. Dépôt de sécurité remboursable exigible. Transactions sujettes à approbation de crédit. Voyez les détails du concours « Tes mon amour, tes ma Tercel » chez Alix Toyota.



Quand je serai grand,
je serai guéri.

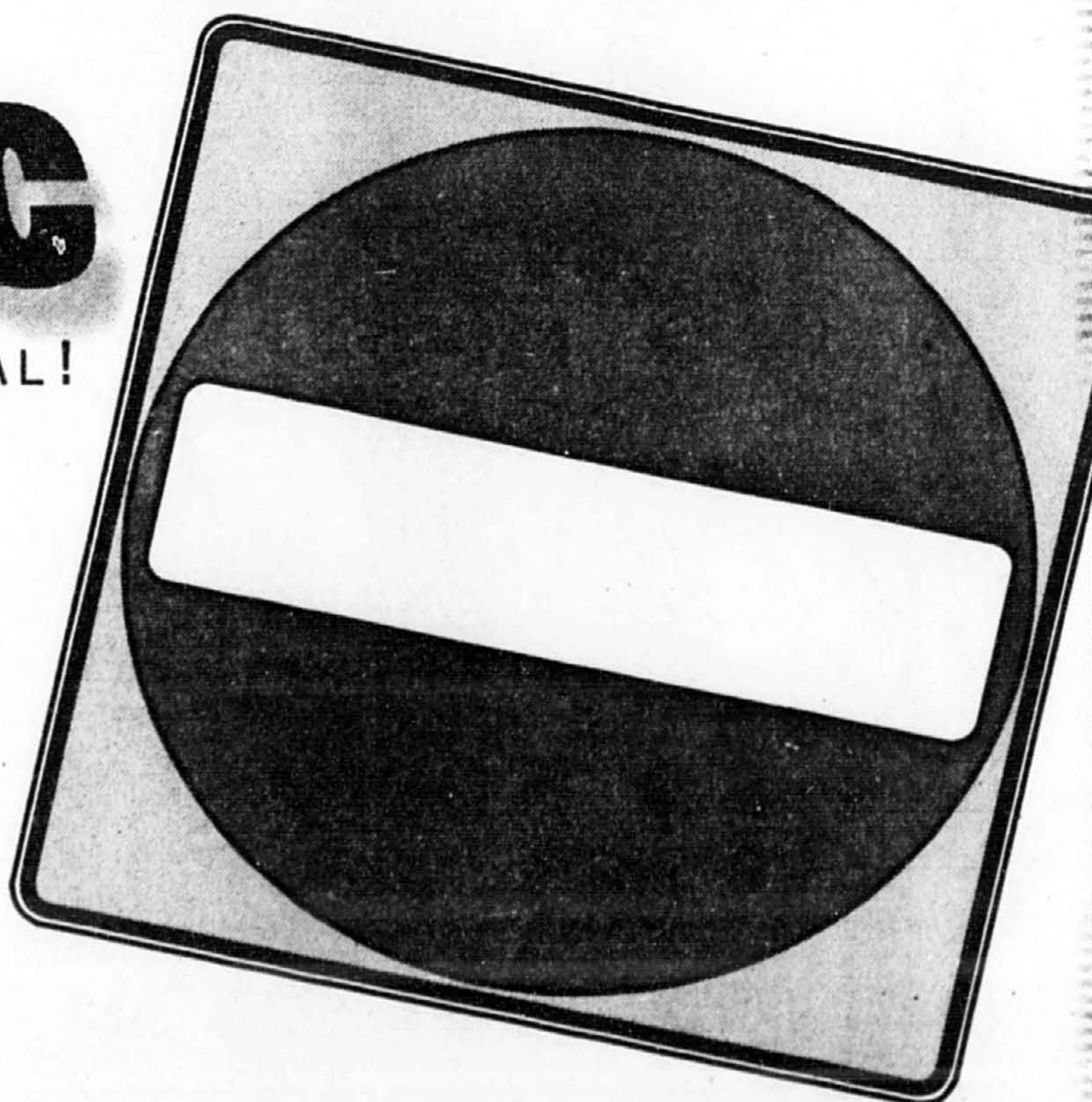


Fondation Charles-Bruneau **256-0404**

Cul-de-sac

POUR LES RUES DE MONTRÉAL!

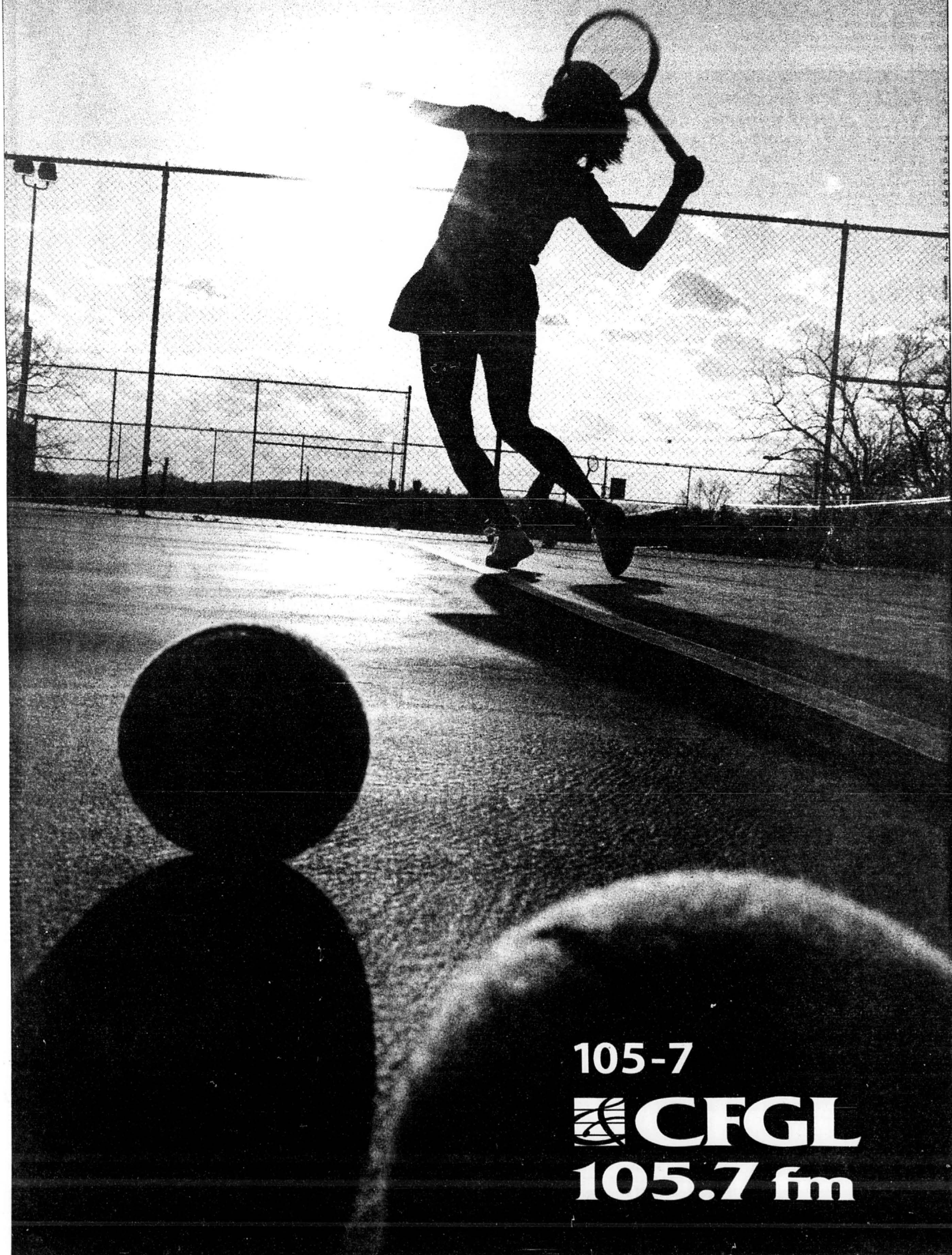
LE RÉSEAU ROUTIER MONTRÉALAIS EST DANS UN ÉTAT LAMENTABLE. QUE FAIT LE MINISTÈRE DES TRANSPORTS? L'ÉTAT PEUT-IL ÊTRE TENU RESPONSABLE DES DOMMAGES AUX VOITURES? QUEL SERA L'IMPACT DES RÉNOVATIONS SUR LA CIRCULATION DES MOIS À VENIR? LUNDI, MARDI ET MERCREDI LA RADIOGRAPHIE DU RÉSEAU ROUTIER À MONTRÉAL. C'EST BIEN PLUS QUE DES NOUVELLES.



SRC Télévision

MONTRÉAL **18 h**
CESOI

40-15



105-7

 **CFGL**

105.7 fm

Actualités

Un catalogue d'enchères exceptionnel pour les souvenirs de Jackie Kennedy

Agence France-Presse
NEW YORK

A vente « historique » catalogue exceptionnel : Sotheby's met en vente aujourd'hui un élégant ouvrage qui présente les souvenirs de Jacqueline Kennedy Onassis et raconte la vie de l'ancienne Première Dame chérie des Américains à travers ces objets mis aux enchères fin avril à New York.

« Tout ce qui entoure cette vente est sans précédent », a expliqué à la presse hier la présidente de Sotheby's, Diana Brooks.

« Nous n'avons jamais présenté à la presse un catalogue et pour la première fois, la couverture d'une de nos publications est blanche », alors qu'elle comporte habituellement une reproduction du lot vedette de la vente, a souligné Mme Brooks.

Le tirage de l'ouvrage atteint 100 000 exemplaires à ce jour contre 25 000 pour la vente des bijoux de la Duchesse de Windsor ou 15 000 pour la succession Andy Warhol, a-t-elle ajouté.

Ce catalogue de 584 pages comporte plus de 700 photos en couleur des objets mis aux enchères du 23 au 26 avril, présentés souvent en situation à la Maison Blanche, dans l'appartement new-yorkais de « Jackie O » ou sur leur célèbre propriétaire.

Le lot numéro 1 est constitué de deux gravures de coquillages (estimation entre 700 et 800 dollars), le dernier, qui porte le numéro 1195, est une BMW 325i vert sapin avec 10 032 milles (16 000 km) au

compteur (estimation entre 18 000 et 22 000 \$ US).

Ces deux lots témoignent de l'extrême variété de la vente, qui va de livres sans valeur marchande à un diamant de 40,42 carats, cadeau de mariage d'Aristote Onassis estimé à 600 000 \$. En tout, plus de 5500 objets doivent être dispersés.

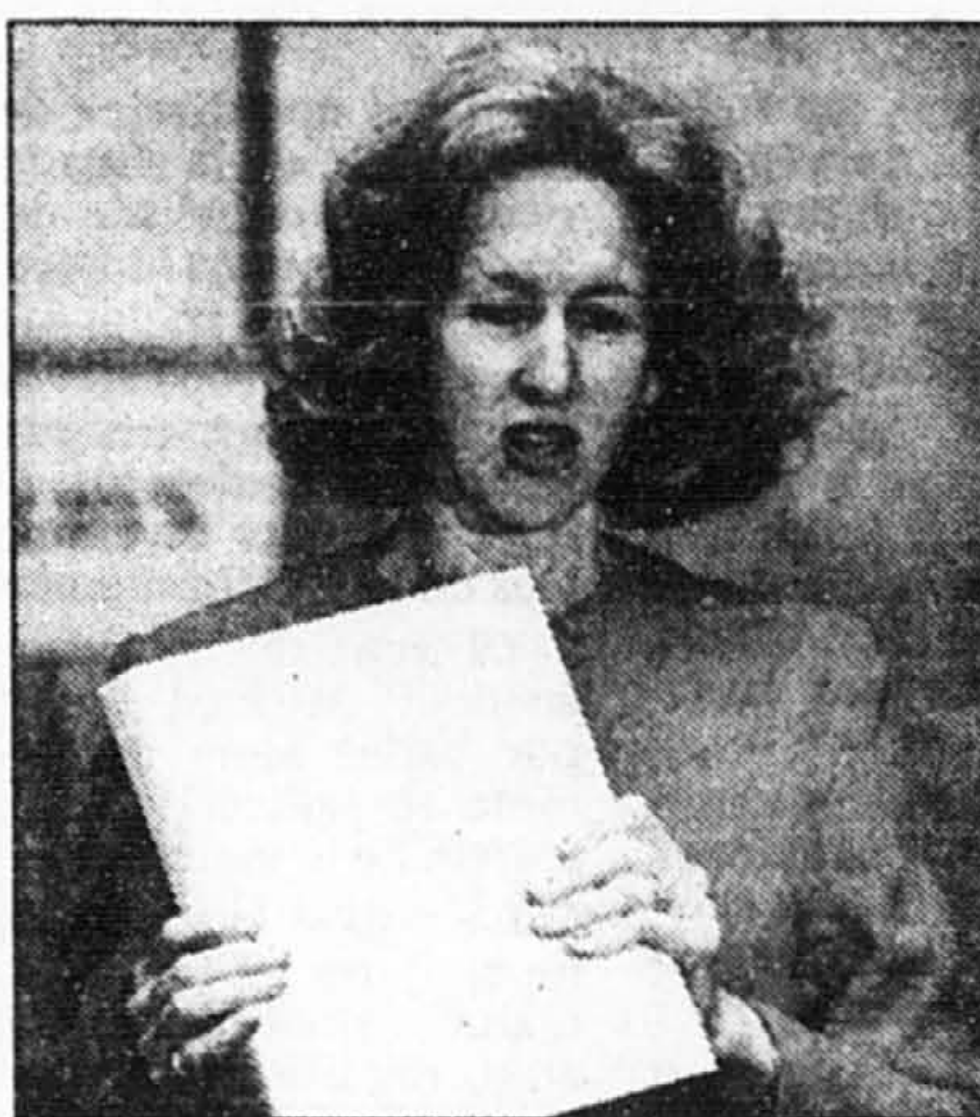
« Mme Onassis collectionnait énormément et ne se séparait jamais de rien, gardant ses souvenirs dans des entrepôts », a expliqué Mme Brooks, précisant que les héritiers avaient déjà donné des milliers d'objets à la Bibliothèque John F. Kennedy et en avaient gardés beaucoup.

Sotheby's a évalué l'ensemble à plus de cinq millions de dollars, un chiffre qui tient compte de la valeur artistique et non affective des objets. « On ne peut faire aucune prévision sérieuse », a indiqué Mme Brooks.

Le catalogue est vendu 90 \$ en version reliée, 45 \$, brochée, et les bénéfices iront à la Bibliothèque John F. Kennedy ainsi qu'à des institutions caritatives, a expliqué Mme Brooks. Les bénéfices de la vente aux enchères elle-même iront aux deux enfants de Jacqueline Kennedy.

Les souvenirs qui seront mis en vente « représentent plus qu'un témoignage de sa vie et de ses voyages », écrit dans la préface Caroline et John F. Kennedy fils, enfants de l'ancien couple présidentiel. « Nous espérons qu'ils apporteront non seulement leur propre beauté (...) mais aussi un peu de la sienne. »

Pour la première fois, Nancy Tuckerman, qui fut l'amie de Jacqueline Bouvier depuis l'âge de 10 ans jusqu'à son décès le 19 mai 1994 à New York à l'âge de 64 ans, raconte quelques « souvenirs des moments heureux et amusants » passés avec cette femme « unique » à la « présence charismatique ».



Diana Brooks, présidente de Sotheby's International, présente un exemplaire du catalogue à la couverture blanche.

Elle raconte par exemple comment, lorsque la veuve du président assassiné a décidé de quitter Washington pour New York, les deux amies ont cherché un appartement : Mme Tuckerman prétendait être l'acheteuse et Mme Kennedy s'était déguisée en bonne d'enfants.

Le catalogue devait initialement servir à sélectionner les participants aux enchères. La salle de Sotheby's à New York ne permet en effet de contenir que 1200 personnes, et en comptant les locaux de la maison américaine à Los Angeles et Chicago, un maximum de 2000 personnes pourront suivre chacune des neuf séances, ce qui est « très insuffisant, si l'on en juge par l'intérêt à ce jour », selon Mme Brooks.

Finalement, seuls les acheteurs potentiels connus de Sotheby's seront admis dans la salle d'enchères et 18 000 passionnés ayant commandé le catalogue avant le 1er mars pourront visiter l'exposition.

La Bible en 2123 langues

Agence France-Presse
BIENNE, Suisse

La Bible a été traduite en 2123 langues dans le monde en 1995, soit 31 langues de plus qu'en 1994, a rapporté hier la Société biblique suisse.

La Bible reste le livre le plus traduit au monde mais elle est aussi disponible en cassettes audio, vidéo et sur disquettes ou CD-Rom, selon la branche suisse de l'Alliance biblique universelle qui

publie les dernières statistiques sur la question.

Plus de 550 ans après être devenu le premier livre imprimé du monde, grâce à Gutenberg, la Bible ne cesse d'être traduite dans de nouvelles langues, comme désormais le yami de Taiwan, le nivacle du Paraguay ou le borana d'un peuple nomade du Kenya.

C'est en Afrique que la Bible est la plus traduite, avec 601 langues et dialectes.

LE LAIT
PRÉSENTE

LE TOUR DE L'ÎLE 1996

ATTRAPE LE TOUR!

RENSEIGNEMENTS: (514) 521-8356

4 500
PORTEURS DE JOIE
RECHERCHÉS.

Pour attraper le Tour, cette belle maladie qui prolonge la vie, devenez bénévole au Tour de l'Île et courez la chance de gagner:



• un Powerbook offert par **microserv**

• des cadeaux et accessoires offerts par **CANADIAN TIRE**

• 2 voyages à vélo en Hollande offerts par **Club Aventure** et **KLM**

EN COLLABORATION AVEC



COMMANDAIRE OFFICIEL
RÉSEAU OFFICIEL D'INSCRIPTION

RCFGL
105.7 fm

La Presse

CKOI
96.2 fm

Refus d'un fast-food et supermarché à Auschwitz

Reuter
VARSOVIE

Un groupe de juifs polonais a vivement protesté hier contre le projet d'ouvrir un centre commercial en face du camp de concentration nazi d'Auschwitz, où plus

d'un million de personnes ont été exterminées au cours de la Deuxième Guerre mondiale.

Les autorités de la ville d'Oswiecim et le directeur du musée du camp ont donné leur accord au projet qui comprend notamment un supermarché et un restaurant

fast-food. Mais pour Szymon Szurmiej, responsable du comité regroupant des associations juives polonaises, Auschwitz est un lieu sacré autour duquel un périmètre de tranquillité d'au moins 500 mètres doit être préservé, de façon à ne pas perturber les visiteurs.

La famille des COROLLA⁺

CONSTRUITES AU CANADA

COROLLA SD PLUS

4000\$

d'équipements «Plus» sans frais

COROLLA DX PLUS

5665\$

d'équipements «Plus» sans frais

COROLLA LE PLUS

12000\$

d'équipements «Plus» sans frais



COROLLA SD PLUS louez à partir de **249\$** par mois/48 mois
+ radiocassette AM-FM + volant inclinable
+ direction assistée + enjoliveurs de roue complets
+ tapis protecteurs



COROLLA DX PLUS louez à partir de **293\$** par mois/48 mois
+ climatiseur + régulateur de vitesse
+ tachymètre + siège intégré pour enfant
+ siège arrière à dossier rabattable 60/40



COROLLA LE PLUS louez à partir de **317\$** par mois/48 mois
+ climatiseur + glaces, verrous de portières et rétroviseurs assistés + coussins gonflables
+ moteur 1,8 litre

Trois choix intelligents chez votre concessionnaire **TOYOTA**



Votre concessionnaire Toyota est fier de commander les Jeux olympiques spéciaux



Profitez des plans de financement et du programme de location Solution Toyota offerts exclusivement chez votre concessionnaire Toyota participant. Offres de location sur approbation de Crédit Toyota valables uniquement pour les modèles Corolla Plus, 1996 mod. vendus et liés aux clients admissibles avant le 1er avril 1996. (Prix réduit obtenu grâce à l'élimination de la marge bénéficiaire du concessionnaire et de Toyota Canada). *En fonction d'une location-bail de 48 mois avec comptant de 925 \$ (Corolla SD Plus), 875 \$ (Corolla DX Plus), 710 \$ (Corolla LE Plus). Un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ (Corolla SD Plus), 350 \$ (Corolla DX Plus), 375 \$ (Corolla LE Plus) et le premier versement mensuel exigés au moment de la location du véhicule. Durées de location de 24 et 36 mois également possibles. Corolla SD Plus BA01EM - DA avec boîte manuelle 5 vitesses: coût total de la location, 12 877 \$; prix de l'option d'achat, 6 186 \$. Corolla DX Plus BA05EM-DA avec boîte manuelle 5 vitesses: coût total de la location, 15 926 \$; prix de l'option d'achat, 8 046 \$. Prix de l'option d'achat et frais de location basés sur un maximum de 96 000 kilomètres. Des frais s'appliquent pour chaque kilomètre supplémentaire: 7 c/m pour les Corolla. Le concessionnaire peut louer à prix moindre. Assurances, immatriculation, taxes en vigueur, frais de transport et de préparation en sus. Pour plus de détails, voyez votre concessionnaire Toyota participant.

Monde

L'Europe du nord a aussi ses guerres de motards

Agence France-Presse
STOCKHOLM

Deux gangs de motards se livrent une guerre sans merci dans les pays nordiques. Les Hell's Angels et les Bandidos n'hésitent plus à s'affronter dans les lieux publics, à visage découvert, comme ils l'ont fait dimanche après-midi aux aéroports de Copenhague et d'Oslo. Des Bandidos ont été attaqués à coups de feu par de présumés Hell's Angels. Bilan : un mort et trois blessés à Copenhague, un blessé grave à Oslo.

De vastes opérations policières ont permis l'arrestation d'une cinquantaine de personnes dans les deux pays et un motard a été inculpé en Norvège.

Selon les enquêteurs, les Hell's Angels danois et norvégiens s'étaient concertés pour préparer ces guet-apens contre leurs ennemis, qui revenaient par avion d'un rassemblement international de Bandidos à Helsinki.

La police finlandaise a réussi, durant le week-end, à éviter tout affrontement dans la ville où se trouvaient plusieurs Hell's Angels, venus participer à une foire au tatouage.

Retranchés dans des camps sous surveillance vidéo, plusieurs gangs de motards, affiliés à ceux des États-Unis, vivent hors du système, armés jusqu'aux dents.

La lutte entre Hell's Angels et Bandidos dans les années 1980

avait fait une dizaine de morts au Danemark, où la situation s'était à peu près normalisée depuis pour se dégrader dans la Suède voisine.

Bandidos et Hell's Angels y ont leurs sièges respectifs au nord de Helsingborg, séparés par quelques kilomètres seulement. Les chroniques des faits divers sont émaillées de leurs affrontements.

La mort du chef des Bandidos suédois, Michael Ljunggren, tué par balles alors qu'il roulait en moto en juillet 1995, a relancé la spirale de la violence.

La police suspecte ces bandes de se livrer au trafic de drogue et d'armes, dont les bénéfices iraient aux organisations américaines auxquelles elles sont affiliées.

Satellite espion chinois en perdition

Situation le 11 mars au matin



Le satellite chinois doit tomber sur Terre aujourd'hui

Agence France-Presse
PARIS

La chute dans l'atmosphère terrestre des restes de près d'une tonne du satellite de reconnaissance chinois Jianbing FS W-1 devait avoir lieu ce matin vers 05h00 GMT, selon les derniers calculs d'orbitographie faits en Europe.

S'il est encore impossible de dire où cette rentrée intempestive aura lieu, il est désormais exclu qu'elle se fasse sur l'Europe, l'Asie et l'Afrique. Par contre l'Amérique du Nord, avec le Canada, et l'Australie se trouveront toujours sous la trajectoire du cinquième exemplaire de la série FW W-1 de ces satellites espions chinois, à l'heure présumée de sa rentrée sur terre.

Les calculs sont basés sur les données obtenues auprès du Space Command américain et celles des radars français à chaque passage du satellite au-dessus de l'Europe.

Selon ces indications recueillies auprès du Centre d'opérations spatiales de l'Agence spatiale européenne, à Darmstadt (Allemagne) et du Service d'études des phénomènes de rentrée atmosphérique (SEPR) du CNES, l'agence spatiale française, FS W-1 se trouvait hier après-midi sur une orbite très instable qui devrait accentuer sa désintégration, malgré son bouclier thermique.

C'est à la suite de la perte totale de contrôle de FS W-1, dix jours après son lancement le 8 octobre 1993, par les spécialistes chinois,

que l'on attendait depuis des mois la rentrée intempestive de son module de 800 à 900 kg.

Satellite militaire de reconnaissance, Jianbing FS W-1 était doté de ce module pour ramener les films et cassettes de photos des sites intéressants qu'il aurait survolé. C'est pour protéger ce « matériel » que le module était équipé d'un bouclier thermique.

« Celui-ci ne devrait guère servir lors de la rentrée car il n'aura sans doute pas la position requise », selon Jean-Jacques Velasco, du SEPRA. Selon lui, « le satellite va brûler à 95 voire 98 % en traversant les couches denses de l'atmosphère ».

Tous les engins spatiaux qui doivent regagner la Terre intacts sont équipés de tels boucliers.

Une rentrée intempestive d'un satellite comme Jianbing est rare. Au cours des dix-huit dernières années on n'en a compté que quatre. Celles de trois satellites militaires Cosmos russes : Cosmos-954 en janvier 1978, Cosmos-1402, en février 1983 et Cosmos-1900 en octobre 1988.

Tous trois étaient équipés de générateurs isotopiques (nucléaires). Le premier est tombé près du Grand lac des esclaves dans le Grand Nord canadien. Pour le troisième, le dispositif de sécurité avait renvoyé son petit réacteur nucléaire de 50 kg pour plusieurs siècles sur une orbite de 720 km d'altitude.

Enfin, un très petit morceau du laboratoire spatial Skylab est retombé le 11 juillet 1979 dans le sud-ouest de l'Australie. Aucune de ces « rentrées » n'a fait de victime ni de dégâts.

La méningite a fait plus de 500 morts au Burkina Faso

Agence France-Presse
OUAGADOUGOU

L'épidémie de méningite qui sévit au Burkina Faso depuis le début du mois de janvier a fait 545 morts sur 6333 cas déclarés, selon un bilan communiqué hier par la direction de la médecine préventive.

Sur l'ensemble du pays, le nombre de décès hebdomadaires a doublé entre la fin du mois de février et début mars passant de 77 à 156. Début mars, le dernier bilan faisait état de 284 décès sur 3785 cas.

Pratiquement, aucune des 30 provinces de ce pays sahélien n'est épargnée mais le nord et le centre-nord restent les plus touchés.

Les services de santé ont déjà vacciné 900 000 personnes. Selon la direction de la médecine préventive, 300 000 autres Burkinabè devaient l'être d'ici la fin de la semaine.

Le Burkina a encore besoin de 500 000 doses de vaccins pour enrayer l'épidémie et reconstituer son stock de sécurité.

Au Nigeria, une épidémie de méningite a fait à ce jour quelque 2550 morts, selon un dernier bilan de Médecins sans Frontières et de l'Organisation mondiale de la Santé (OMS) en date du 8 mars.

METRO LE GRAND TOUR

Soif d'aventure

Du 3 au 10 août 1996, prenez le large!

Cet été, Le Grand Tour est de retour et annonce ses couleurs sur fond de bleu. Bleu ciel et bleu mer, avec plus de 700 km en huit jours... À vélo bien sûr, mais aussi en bateau!

Toute une aventure à travers la Montérégie, le Cœur du Québec, la Mauricie, le Berceau des Laurentides et Lanaudière, avec départ et retour près de Montréal.

FORFAITS SOUS LES ÉTOILES 415 \$ TX EN SUS

TVA

CKOI
96.9 FM

La Presse

nouveau!

LE TOUR
DES CANTONS

Du 14 au 19 juillet 1996

Mettez du vélo dans votre été avec Le Tour des Cantons, une escapade côté nature de plus de 400 km, et partez à la découverte de l'Estrie d'ici et d'ailleurs.

FORFAIT SOUS LES ÉTOILES 370 \$ TX EN SUS

Renseignements

et inscription:

(514) 521-8687

la petite
AVENTURE

nouveau!

29, 30 juin et 1 juillet 1996

La Petite Aventure, c'est le vélo-voyage-sur-mesure, accessible à tous. Un week-end de trois jours de 150 km dans Lanaudière pour rouler à son rythme, seul ou en famille.

FORFAIT SOUS LES ÉTOILES 185 \$ TX EN SUS / TARIFS SPÉCIAUX POUR LES ENFANTS

Détenteur d'un permis du Québec.

Si les journalistes automobile ne vous ont pas convaincu, votre comptable, lui, y parviendra sûrement!

Location de 499 \$ par mois

[Infiniti I30]



Tout bon comptable qui se respecte n'a qu'une idée en tête : garantir votre santé financière. Sans pour autant hypothéquer votre plaisir de conduire. Aussi, de jeter un oeil sur la I30 d'Infiniti, une collectionneuse de trophées offerte à des conditions de location exceptionnelles, pourrait s'avérer très judicieux. Ses performances sont aussi bonnes sur les routes, avec un V6 développant 190 chevaux et une suspension multibras différentielle arrière, que dans votre budget. La I30 possède tous les équipements que vous êtes en droit d'attendre d'une automobile élue Meilleure voiture de luxe par l'AJAC. Tout bien considéré, de visiter votre concessionnaire Infiniti pour vous renseigner sur les conditions de location de la I30, c'est opter pour une attitude financièrement responsable!

INFINITI

Location de la I30 échelonnée sur 36 mois. 6 900 \$ d'acompte, comptant ou échange équivalent. Option de rachat de 23 084 \$. Sur approbation du crédit. Transport et préparation inclus. Taxes en sus. Aucun dépôt de garantie n'est exigé. Limite de 57 600 km pour la durée du contrat de 36 mois. 0.11 \$ du kilomètre supplémentaire. Rencontrez votre concessionnaire pour plus de détails ou composez le 1 800 361-4792 pour recevoir une documentation gratuite. AFA Association des Journalistes Automobile du Canada.

MÉRIDIEN INFINITI
4000, Jean-Talon Ouest, Montréal
(514) 731-7977

INFINITI LAVAL
305, Blvd St. Martin Est, Laval
(514) 382-8550

Monde

Bob Dole veut rafler aujourd'hui un bloc de 362 délégués

Steve Forbes et Pat Buchanan n'ont cependant pas jeté l'éponge

d'après AP
HOUSTON, Floride

Bob Dole, qui vient d'enregistrer une impressionnante série de victoires dans les dix dernières primaires républicaines, veut profiter de cette dynamique ce soir lors du « Super Mardi » pour creuser définitivement l'écart avec le milliardaire Steve Forbes et l'ultra-conservateur Pat Buchanan. Mais ses deux rivaux ne semblent pas encore décidés à jeter l'éponge et placent au contraire dans ce mardi leurs derniers espoirs d'inverser la vapeur.

Pas moins de 362 délégués sont en jeu aujourd'hui dans sept États (Floride, Texas, Mississippi, Oklahoma, Louisiane, Tennessee et Oregon), soit plus du tiers des 996 nécessaires pour remporter l'investiture républicaine lors de la convention du mois d'août à San Diego. Favori de ces sept primaires, Dole a d'ores et déjà distancé ses concurrents puisqu'il compte actuellement 392 délégués, contre 73

à Forbes et 62 à Buchanan.

Le chef de la majorité au Sénat ne cache pas son ambition de renouveler son exploit de mardi dernier lorsqu'il a enlevé les huit primaires du jour. « Si l'un des candidats devait gagner dans les sept États, l'affaire serait virtuellement réglée », a résumé Bob Dole lors d'un rassemblement organisé à Melbourne (Floride).

À la veille du « Super Mardi »,

Bob Dole devait faire campagne en Floride et au Texas, deux États où sont en jeu respectivement 98 et 123 délégués. Le sénateur du Kansas a commencé la journée d'hier à Dania, dans la banlieue de Fort Lauderdale (Floride), et devait la finir à San Antonio (Texas) avec un rassemblement dans le quartier de Riverwalk.

Même si Dole se refuse encore à considérer comme acquise son investiture, ses discours s'orientent de plus en plus vers la critique du président sortant Bill Clinton. Il affirme ainsi que le candidat démocrate avait promis en 1992 d'équilibrer le budget, de réduire les impôts et de réformer la protection sociale, mais qu'il a depuis opposé son veto aux propositions républicaines allant dans ce sens.

« Je vous promets une chose : si j'obtiens l'investiture, je battrai Bill Clinton en novembre », a lancé le leader républicain du Sénat devant des centaines de partisans enthousiastes réunis à Jacksonville (Floride).



PHOTO AP

Bob Dole convoite sept États.

De leur côté, tout en affichant publiquement leur volonté de rester dans la course à l'investiture, Steve Forbes et Pat Buchanan commencent à nuancer leurs discours : désormais, ils semblent plutôt vou-

loir jouer un rôle dans l'élaboration du programme du Parti républicain qu'empêcher Dole de décrocher l'investiture du GOP.

Avec ces primaires, « il ne s'agit pas seulement de choisir un candidat en vue de l'élection », a déclaré dimanche Steve Forbes. « Il s'agit aussi de la direction que doit prendre l'Amérique. » L'un de ses principaux alliés, l'ancien secrétaire au Logement Jack Kemp, est même allé plus loin en se proposant de « construire un pont » entre les équipes de campagne de Forbes et de Dole.

Pour sa part, Buchanan a réaffirmé sa volonté de rester dans la course jusqu'à la convention de San Diego. Mais, en se contentant désormais de vouloir « amasser le plus grand nombre de délégués et de voix possible » en vue de cette échéance, l'ultra-conservateur semble surtout se fixer pour objectif d'influencer l'élaboration du programme républicain.

Qui finance les présidentielles ?

d'après AP
WASHINGTON

Pour financer leur campagne, les candidats aux élections présidentielles américaines dépendent de la générosité d'un petit groupe de donateurs : les riches résidents des banlieues cosues des grandes villes.

L'Associated Press a analysé la provenance de 111 000 dons, totalisant 73 millions de dollars US, enregistrés l'année dernière. La provenance des contributions supérieures à 200 dollars, qui fournissent le gros du budget des candidats, montre que les commanditaires des campagnes sont concentrés dans des epicentres de la richesse américaine.

Par exemple, le candidat républicain Bob Dole et le président Bill Clinton ont tous les deux obtenu davantage des 4500 habitants de Tony Bloomfield (Michigan) — un quartier résidentiel où le salaire annuel moyen atteint 150 000 dollars — que du million d'habitants de la ville toute proche : Detroit. Avec 90 000 dollars de dons, Dole y a ainsi amassé quatre fois plus d'argent qu'en ville, et le président y a récolté 66 000 dollars contre 51 000 dollars à Detroit.

Greenwich (Connecticut), un quartier chic où vivent la plupart des cadres supérieurs de New York, a également permis aux deux hommes de se constituer un trésor de guerre. Cette banlieue huppée constitue notamment la troisième source de financement du sénateur Dole dans le pays avec près de 110 000 dollars.

Le président Clinton bénéficie de la générosité de ses voisins de Cleveland Park, dans le district de Washington. Il a ainsi pu récolter plus de 140 000 dollars dans ce quartier où vivent de nombreux avocats et diplomates à la retraite.

Autre source de financement : le célèbre quartier de Beverly Hills à Los Angeles, qui a contribué à hauteur de 173 000 dollars au financement de la campagne de Bill Clinton. Parmi les donateurs figurent les acteurs Christian Slater, Kirk Douglas et Barbra Streisand qui ont chacun donné 1000 dollars au chef de l'exécutif.

L'ancien gouverneur du Tennessee Lamar Alexander, qui vient d'abandonner la course à l'investiture, a obtenu dans deux banlieues chics de Nashville un des dix millions récoltés l'année dernière pour financer sa campagne.

Pat Buchanan a pour sa part récolté plus de 13 000 dollars en dons de plus de 200 dollars dans une banlieue de Caroline du Sud. Ses fonds de campagne recueillis par correspondance demeurent cependant très inférieurs à ceux de ses rivaux. « C'est une histoire de gros sous et de riches donateurs », déclare Ellen Miller du Centre de politique réactive, un groupe d'étude privé de Washington spécialisé dans le financement des partis. « Les gens qui vivent à Beverly Hills et dans les quartiers les plus huppés de New York ne sont pas vraiment représentatifs de la diversité de la nation, et pourtant ce sont les principaux commanditaires des campagnes pour les élections présidentielles », dit-elle.

■ Autres informations en page C 18

{ \$ }

Perception

{ \$ }

Réalité

Voiture de l'année – 1996*
— MAGAZINE AUTOMOBILE



LE NOUVEAU COUPÉ CIVIC

Le coupé Civic : plus racé, plus raffiné, plus excitant, il est véritablement un coupé sur mesure. À preuve, son prix séduisant vous donne droit à de nombreuses caractéristiques dont la direction et les freins assistés, le moteur à 16 soupapes et injection plein de fougue et la célèbre suspension Honda à deux leviers triangulés agile et sûre. Pour souligner l'élégance du nouveau coupé Civic, complétez-le avec l'ensemble optionnel de grande valeur qui ajoute le confort d'un climatiseur sans CFC ainsi que le surcroît de sécurité d'un système de freins antiblocage (ABS). Renseignez-vous auprès d'un concessionnaire sur les excellents taux de financement d'achat et de location offerts par Honda Canada Finance Inc. Le coupé Civic, véritablement un coupé qui se mesure à la réalité.

POUR OBTENIR UN CATALOGUE OU L'ADRESSE DU CONCESSIONNAIRE HONDA LE PLUS PRÈS, COMPOSEZ LE 1 800 692-4842.

HONDA

CONÇUE ET CONSTRUITE
SANS CONCESSION



* Le prix « Voiture de l'année – 1996 » a été attribué par le magazine américain Automobile.

Les trente prochains acheteurs
d'une Jetta GL 1996* recevront gratuitement
un cours de Pilotage avancé Volkswagen!

846-1717

324, Peel (coin William), une rue au sud de Notre-Dame.

* 30 acheteurs qui auront acheté et pris livraison entre le 6 mars et le 30 avril 1996.

CENTRE
VILLE 
Dans le feu de l'action!

SOLDE
D'OUVERTURE

Sciences

L'Afrique, bel et bien le berceau de l'humanité

Associated Press
WASHINGTON

Les premiers hommes qui ont peuplé l'Asie, l'Europe et les Amériques descendent peut-être d'un petit groupe de migrants qui auraient quitté l'Afrique il y a 100 000 ans.

Sarah Tishkoff, chercheur à l'Université de Yale, est parvenue à cette conclusion après avoir découvert chez des habitants de l'Afrique sub-saharienne de multiples variations d'un même gène isolé chez 1600 individus de tous les continents.

Mme Tishkoff et ses collègues ont analysé une variation précise d'une séquence d'ADN localisée dans le chromosome 12. Sur les 24 variations possibles de cette séquence, 21 ont été découvertes chez des habitants de l'Afrique sub-saharienne, du Nigéria jusqu'au Kenya au Sud. Seules trois variantes ont été retrouvées dans des spécimens d'Europe et du Moyen-Orient et deux dans ceux d'Asie, des îles du Pacifique et des Amériques.

Selon la scientifique, la multiplicité des variations possibles de la séquence permet d'estimer sa longévité dans une population donnée. Elle fournit également une échelle de temps puisqu'il faut de nombreuses générations pour qu'une population élabore une variante de cette séquence.

Pour cette raison, la richesse de variété des spécimens africains tend à montrer que l'homme moderne, anatomiquement parlant — c'est-à-dire qui présente les mêmes caractéristiques que l'homme d'aujourd'hui — a résidé beaucoup plus longtemps dans cette région que dans le reste du monde.

Les mêmes ancêtres

« Cela tend à prouver que tous les non-Africains proviennent d'une même population ancestrale qui aurait migré de l'Afrique du Nord-Est. Ce groupe devait sûrement être réduit; certains l'évaluent à 1000 personnes », explique la scientifique.

Les types de variations montrent que l'ascendance commune des populations non-africaines est tout-à-fait récente: probablement entre 70 000 et 100 000 ans, selon Mme Tishkoff.

Pour Mark Stoneking, un chercheur de l'Université de Pennsylvanie spécialiste de l'évolution humaine par les gènes, l'étude de Mme Tishkoff « est un pas important » dans l'étude de l'histoire de la migration des premiers hommes modernes. « Cette découverte va tout à fait dans le sens de la théorie selon laquelle l'humanité vient de l'Afrique », dit-il.

Selon cette théorie, l'homme moderne a d'abord évolué en Afrique, puis a migré dans le reste du monde où il a supplanté son cousin primitif, l'homme de Néanderthal, qui avait lui-même évolué sur ce continent deux millions d'années plus tôt avant de migrer en Asie et en Europe.

Athènes et Sparte font la paix, 24 siècles plus tard

Agence France-Presse
ATHÈNES

Les villes d'Athènes et de Sparte ont signé un traité de paix qui met officiellement fin à la guerre du Péloponnèse, 24 siècles après le début du conflit, a-t-on appris hier auprès de la mairie d'Athènes.

Au cours d'une cérémonie qui a eu lieu dimanche soir au centre culturel de la mairie de Sparte, les deux maires Dimitris Avramopoulos d'Athènes et Dimitris Matalas de Sparte se sont félicités de cette signature, qui « met fin symboliquement à cette guerre fratricide » qui de 431 à 404 avant JC avait fait des milliers de morts. Les deux maires ont signé une « proclamation de paix et de fraternité ».

En 404 avant JC, Athènes assiégée et affamée avait accepté de conclure l'armistice qui l'avait définitivement privé de son empire et avait consacré le triomphe de Sparte sur le monde grec. Mais le traité de paix n'avait jamais été signé, ont expliqué les deux maires.

Au cours de son séjour à Sparte, le maire d'Athènes, qui à titre de président des maires et des communes de Grèce déploie des efforts pour plus d'indépendance de l'administration locale face au pouvoir central, a été fait citoyen d'honneur de Sparte. Il a de plus déposé une couronne de lauriers sur le monument érigé à la mémoire de Léonidas, roi de Sparte (490-480 avant J.C.).

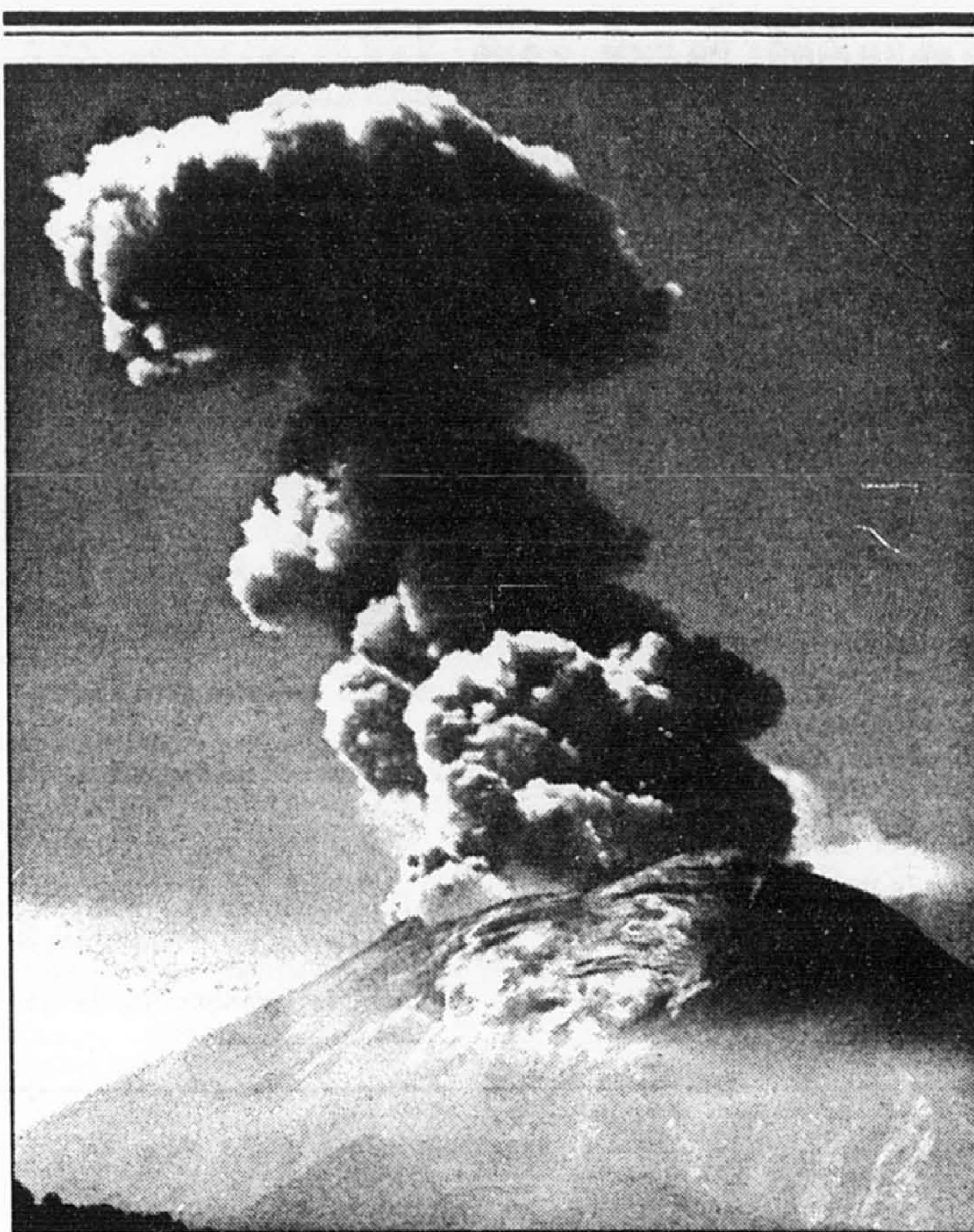


PHOTO AP

Le Popocatepetl se réveille

Le Popocatepetl, volcan de 5500 m de haut à 80 kilomètres au sud-est de Mexico, s'est réveillé hier en crachant un nuage de vapeur et de cendres. Aucune évacuation des villages de la région n'a cependant été décidée, car il n'y a « aucune raison de s'alarmer », a précisé un responsable du Centre national de prévention des catastrophes, Robert Quass. Il ne s'agit que d'une « émission sporadique ». La dernière éruption importante du Popocatepetl date de 1664.

Haro sur les « Gengis Khan » de l'abattage des arbres

La forêt mondiale est menacée de disparition d'ici 2040, selon le WWF

Agence France-Presse
GENÈVE

La forêt mondiale est menacée de disparaître dans le demi-siècle à venir si la communauté internationale n'agit pas rapidement contre les « Gengis Khan » de l'abattage des arbres, a averti hier le Fonds mondial pour la nature (WWF).

Cette mise en garde a été lancée à l'ouverture d'une importante réunion internationale à Genève, à laquelle participent pour deux semaines les représentants de 53 pays. Ceux-ci doivent proposer des mesures dans le cadre du comité intergouvernemental des Nations unies sur la forêt (IPF), une émanation du sommet de la Terre de Rio de Janeiro de 1992.

« Les gouvernements doivent agir. Des tas de réunions se sont tenues au cours des dix ans passés avec pratiquement aucun effet. Quatre ans après le sommet de Rio, aucune mesure n'a encore été prise pour stopper la destruction des forêts naturelles dans le monde », a déclaré M. Jean-Paul Jeanrenaud, responsable du programme fores-

tier du WWF, dont le siège est en Suisse.

Au contraire, la déforestation s'est accélérée, touchant maintenant non seulement des domaines tropicaux d'Asie, d'Afrique et d'Amérique latine mais aussi les zones tempérées d'Europe et d'Amérique du Nord, a ajouté le directeur général de l'organisation écologiste, M. Claude Martin, lors d'une conférence de presse.

Si cette exploitation se poursuit à la vitesse actuelle, la plupart des 3 milliards d'hectares de forêt qui couvrent encore un tiers des terres de la planète auront disparu vers 2040, notamment par la faute des « Gengis Khan de l'exploitation du bois », selon M. Jeanrenaud.

Cette catastrophe écologique est aussi l'une des principales sources de la diminution des espèces à un rythme de 50 000 par an jamais atteint depuis la disparition des dinosaures il y a 65 millions d'années, a-t-il ajouté.

« L'impact de l'abattage des arbres sur la biodiversité est énorme », dit-il.

Le WWF propose des mesures d'urgence pour enrayer la déforestation dont les conséquences sont l'érosion des sols, les inondations, la pollution et le réchauffement de la température.

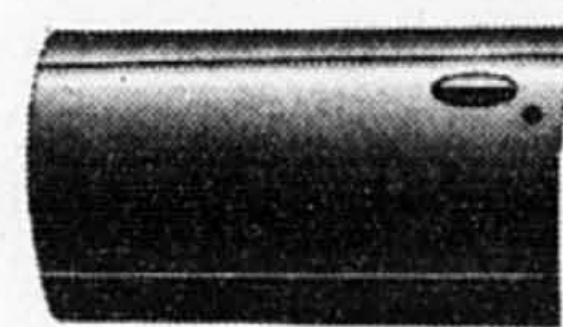
La seule marque
que vous retrouverez
sur cette auto.



12 998 \$[†]
(Transport 430 \$ en sus)



La nouvelle Saturn SL 1996, 219 \$/mois,* location de 36 mois.



Panneau de polymère

Si vous faites le tour de cette auto, vous ne verrez aucune éraflure mineure, pas la moindre petite bosse, pas l'ombre d'une parcelle de corrosion mais, par contre, vous découvrirez une marque importante, la marque Saturn, bien en vue tout près de la portière côté conducteur.

En plus de vous mettre à l'abri des chocs, grâce à ses panneaux de polymère, cette marque vous offre en équipement standard des sacs gonflables, des sièges rabattables et des poutrelles d'impact. Voilà comment Saturn fait sa marque année après année.

* Ces mensualités, basées sur une Saturn SL 1996 et calculées sur un bail de 36 mois, comprennent le transport (430 \$). Par contre, l'immatriculation, l'assurance et les taxes ne sont pas incluses. À la signature du contrat, un versement initial de 1 205 \$, un dépôt de garantie remboursable de 300 \$ et le paiement des taxes vous seront demandés. Pendant la durée du bail, le kilométrage qui vous est alloué est de 72 000 km. Mais chaque kilomètre excédentaire ne vous coûtera que 5 \$.

En résumé, le coût net capitalisé est de 12 573 \$. À l'expiration du bail - si vous souhaitez garder la voiture - sachez que son prix d'achat sera de 7 788 \$. Voyez votre détaillant Saturn pour un plan de location qui tienne compte du versement initial et des mensualités convenant à votre budget. †PDSF. Les détaillants peuvent fixer un prix moindre.



Familiale Saturn SW1, 14 898 \$[†]
Transport 430 \$ en sus.



Coupé Saturn SC1, 15 348 \$[†]
Transport 430 \$ en sus.



Pour faire tout autrement

BOURASSA SATURN
SAAB ISUZU
1615, boul. St-Martin Est
Laval
385-9191

DÉCARIE SATURN
SAAB ISUZU
5400, boul. Décarie
Montréal
483-5555

GRAVEL SATURN
SAAB ISUZU
1, Place Ville-Marie
(Angle Cathcart et McGill)
Montréal
861-2000

GRENIER SATURN
SAAB ISUZU
705, boul. Des Seigneurs
Terrebonne
964-1374

MONDIAL SATURN
SAAB ISUZU
9415, Papineau
Montréal
385-7222

SATURN ISUZU DE
LAPRAIRIE
1055, boul. Tashereau
La Prairie
659-8994

SATURN SAAB ISUZU
DE BLAINVILLE
249, boul. Seigneurie Ouest
Blainville
437-6317

WEST-ISLAND
SATURN SAAB ISUZU
10 333, Boul. Gouin Ouest
Roxboro
684-3161